



# LA TAUPE

© 2011 MARLA FILMS LTD. PARADIS FILMS S.A. R.L. ET KINOVELT FILMPRODUKTION GMBH. TOUS DROITS RÉSERVÉS.

STUDIOCANAL

STUDIOCANAL

STUDIOCANAL PRÉSENTE  
UNE COPRODUCTION KARLA FILMS PARADIS FILMS KINOWELT FILMPRODUKTION  
AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ ET CINÉCINÉMA  
UNE PRODUCTION WORKING TITLE

GARY OLDMAN

# LA TAUPE

COLIN FIRTH TOM HARDY JOHN HURT TOBY JONES MARK STRONG BENEDICT CUMBERBATCH CIARÁN HINDS

UN FILM DE TOMAS ALFREDSON

DURÉE : 2H07

**SORTIE LE 8 FÉVRIER 2012**

DISTRIBUTION

STUDIOCANAL

1, place du Spectacle  
92130 Issy-les-Moulineaux  
Tél. : 01 71 35 08 85  
Fax : 01 71 35 11 88

PRESSE

MOONFLEET  
Jérôme Jouneaux, Cédric Landemaine  
et Mounia Winsinger  
10, rue d'Aumale  
75009 Paris  
Tél. : 01 53 20 01 20

Photos et dossier de presse téléchargeables sur [www.studiocanal.com](http://www.studiocanal.com)



## SYNOPSIS

1973. La guerre froide empoisonne toujours les relations internationales. Les services secrets britanniques sont, comme ceux des autres pays, en alerte maximum. Suite à une mission ratée en Hongrie, le patron du MI6 se retrouve sur la touche avec son fidèle lieutenant, George Smiley. Pourtant, Smiley est bientôt secrètement réengagé sur l'injonction du gouvernement, qui craint que le service n'ait été infiltré par un agent double soviétique. Épaulé par le jeune agent Peter Guillam, Smiley tente de débusquer la taupe, mais il est bientôt rattrapé par ses anciens liens avec un redoutable espion russe, Karla.

Alors que l'identité de la taupe reste une énigme, Ricki Tarr, un agent de terrain en mission d'infiltration en Turquie, tombe amoureux d'une femme mariée, Irina, qui prétend posséder des informations cruciales. Parallèlement, Smiley apprend que son ancien chef a réduit la liste des suspects à cinq noms : l'ambitieux Percy Alleline, Bill Haydon, le charmeur, Roy Bland, qui jusqu'ici, a toujours fait preuve de loyauté, le très zélé Toby Esterhase... et Smiley lui-même. Dans un climat de suspicion, de manipulation et de chasse à l'homme, tous se retrouvent à jouer un jeu dangereux qui peut leur coûter la vie et précipiter le monde dans le chaos. Les réponses se cachent au-delà des limites de chacun...

7E0FHG9EH **QUELQUES MOTS** BYEHLT87260LG  
VBAFGHERT7FHABSB08TTDFE7 **DE** 3829FND 7382JDBYEHLT087382JDHVB  
FHG9EHR087382JDHVBAFGHE4FH7DFE7382 **JOHN le CARRÉ** DFE738BAFGH

auteur du roman «La Taupe» (1974)



44294FH7E0FHG9EH **QUELQUES MOTS** BYEHLT87260LG  
HVBAFGHERT7FHABSB08TTDFE7 **DE** 3829FND 7382JDBYEHLT  
FHG9EHR087382JDHVBAFGHE4FH7DFE7 **TOMAS ALFREDSON** DFE7

réalisateur

«Pour avoir beaucoup aimé la série télévisée diffusée il y a trente-deux ans, «Tinker, Tailor, Soldier, Spy», j'avoue avoir manifesté dans un premier temps, une certaine réticence à l'égard de ce projet de film. À l'époque, le personnage de George Smiley était incarné par Alec Guinness, qui était indissociable du rôle. Comment un autre pouvait-il égaler sa performance ? Comment Tomas Alfredson, aussi bon réalisateur soit-il, allait-il pouvoir développer une intrigue aussi complexe en seulement deux heures ? La série avait nécessité sept épisodes !

Je l'avoue, mes craintes étaient infondées. Comparées aux productions cinématographiques actuelles, les séries de l'époque ressemblaient un peu à de la radio avec des images. Avec LA TAUPE, Tomas Alfredson est parvenu, dans un style magnifiquement efficace, à me faire redécouvrir mon propre roman.

Dans la peau du héros, Gary Oldman fait honneur au génie de son prédécesseur, Alec Guinness. Il dégage cette même solitude, ce sentiment d'intériorité, cette souffrance et cette

intelligence qui caractérisaient le personnage de la série ; une certaine idée de l'élégance aussi. Le George Smiley du film monte lentement en pression. Gary Oldman lui apporte une dangerosité, une rage contenue et une humanité qui masque un profond désespoir. Si j'avais rencontré la version d'Alec Guinness de Smiley, la nuit dans une ruelle sombre, sans doute l'aurais-je protégé. Mais devant Gary Oldman, je prendrais mes jambes à mon cou !

À mes yeux, le film est une réussite totale. Si les gens me demandent comment j'ai pu trahir la mémoire d'Alec Guinness, je leur répondrais que devant une telle performance, Alec aurait été le premier à se lever pour applaudir.

Selon moi, LA TAUPE n'est pas le film du livre. C'est une œuvre à part entière. Je suis très fier que mon roman ait servi de base de travail à Tomas Alfredson, mais la gloire de ce merveilleux film lui revient entièrement.»

John le Carré, 23 juillet 2011

«Dès le départ, John le Carré savait parfaitement ce qu'il attendait de l'adaptation cinématographique de son roman. Il m'a dit : «N'essayez pas de transposer directement le livre à l'écran ni d'adapter la minisérie. Les deux existent déjà. Je ne vais pas m'immiscer dans votre projet, mais je suis là si vous avez besoin de moi.»

Nous avons parfaitement suivi ses consignes. Évidemment, il est impossible de restituer au cinéma les détails d'un roman de 349 pages. Mais vous gardez des thèmes, les éléments et les étapes clés auxquels vous tentez d'apporter votre vision. LA TAUPE est un film qui traite de la loyauté et des grands idéaux. Des concepts extrêmement intéressants – sans doute parce qu'ils se font rares de nos jours.»

Tomas Alfredson, août 2011



H7EDFHG9EHR08ABSNOTESBYEHLT8726DLG  
HVBAFGHERT7FHABSBO8TTDFE7DE3829FND 7382JDBYEHLT  
FHG9EHR087382JDHVBAFGHE4FH7PRODUCTIONDFE73829FN

Peu d'écrivains connaissent l'univers de l'espionnage comme John le Carré. Auteur de plus de vingt romans, tous best-sellers. Il doit sans doute une partie de son immense succès à son parcours atypique puisqu'il a lui-même été membre des services de renseignements britanniques, les célèbres MI5 et MI6. Il était notamment agent secret dans les années cinquante, au plus fort de la guerre froide. Son expérience apporte à ses œuvres une crédibilité sans équivalent.

#### TENSION ET PARANOÏA

George Smiley est probablement le plus célèbre des personnages de John le Carré. Apparu pour la première fois en 1961 dans son premier roman, «L'Appel du mort», l'espion silencieux figure dans ses plus grands succès parmi lesquels «La Taupe», un roman d'espionnage magistral publié en 1974 et unanimement salué.

Le personnage et l'univers de Smiley ont marqué l'univers du roman d'espionnage. Aujourd'hui, la guerre froide est loin et plus de vingt ans se sont écoulés depuis la chute du mur de Berlin. À présent, les scénaristes s'efforcent de revisiter objectivement ces années de tension et de paranoïa.

C'est cette démarche qui a conduit le scénariste Peter Morgan à suggérer l'adaptation au cinéma de «La Taupe» à Tim Bevan, coprésident de Working Title Films. Ce dernier explique : «Le monde a beaucoup changé depuis l'époque du roman. Je me suis dit qu'avec notre recul, la guerre froide pouvait être un thème formidable. Nous nous sommes donc lancés dans la création de ce thriller et avons replongé dans le contexte tendu de

l'époque. Je me souvenais du roman de John le Carré comme d'une œuvre majeure sur le thème de la guerre froide. J'ai décidé de le contacter personnellement et il s'est montré plutôt enthousiaste.»

Tim Bevan s'est rapidement attelé à la préparation du film aux côtés de son associé Eric Fellner, le codirecteur de Working Title, et de la productrice Robyn Slovo.

Tim Bevan reprend : «En 1979, l'adaptation télévisuelle du livre avec Sir Alec Guinness dans le rôle de Smiley avait été un grand succès. C'était d'autant plus courageux de la part de John le Carré de nous donner son consentement. Mais de longues années s'étaient écoulées depuis la minisérie télé et nous voulions proposer cette aventure à un public plus jeune. Je pense également que John le Carré a saisi l'occasion d'ouvrir son œuvre à une nouvelle audience. Plus les années passent, plus son travail est reconnu et salué.»

John le Carré confie : «Ma vie et ma réputation se sont construites autour de mes livres, mais l'immense majorité du public ne les a jamais lus. C'est pourquoi je suis ravi que les gens découvrent mon travail à travers un autre média. Si le film les incite à me lire, je suis doublement ravi ! Quoi qu'il en soit, observer une équipe de gens aussi créatifs travailler sur mon œuvre pour le cinéma est assez grisant.»

Tim Bevan raconte : «Quand John le Carré a accepté notre proposition, il a insisté sur le fait que nous ne devions pas nous sentir prisonniers du roman. Il voulait que nous réinterprétions l'histoire.»

L'écrivain souligne : «Avec Alec Guinness et une foule de talents britanniques issus du National Theatre, la série télévisée était curieusement construite, un peu à

la façon d'une ode à un establishment britannique sur le déclin. La réalisation était empreinte d'une certaine forme de nostalgie. Même le plus petit et le plus méchant des personnages revêtait un côté attachant. Pour fonctionner aujourd'hui, le film devait être plus réaliste, plus cruel et plus glamour. Il fallait éviter ce sentimentalisme.

Je crois que les gens parviendront à se projeter dans cette histoire car au fond, la vie d'un service d'agents secrets n'est pas si différente de celle des employés d'une entreprise classique. J'ai écrit le roman en exploitant leurs points communs, et c'est sans doute ce qui a provoqué l'empathie du public. Les gens s'imaginent des complots dans leurs propres vies. D'ailleurs, le mythe de la conspiration demeure une constante dans les relations que l'homme entretient avec ses institutions. J'ai souhaité rendre ce monde secret accessible. Au fond, les espions sont des gens ordinaires qui jonglent entre vie professionnelle et vie privée.»

L'intrigue est centrée sur le personnage de George Smiley. Rappelé après une retraite forcée, il va user de toutes ses compétences d'espion pour déterrer la taupe russe qui mine le «Cirque», le quartier général

des services secrets britanniques.

Tim Bevan observe : «Qui est l'agent double ? Cette histoire est un authentique polar découpé en plusieurs actes. La difficulté était de ne pas la simplifier sous peine de lui ôter sa passionnante complexité. Il fallait aussi éviter de tomber dans l'excès inverse et la rendre indigeste. Tout l'enjeu était de trouver le juste équilibre. Il est drôle de penser que, de tous temps, l'homme a toujours trahi ses semblables...»

John le Carré intervient : «L'univers de l'espionnage est à l'image du monde en général : nous nous trompons les uns les autres, nous nous trompons nous-mêmes, nous nous inventons de petites histoires et nous jouons la vie plutôt que de la vivre.»

Robyn Slovo ajoute : «Au fil des trahisons, des manipulations et des mensonges, cette histoire nous montre des gens qui fouillent dans la vie des autres sans jamais regarder la leur en face. C'est aussi un travers très humain.»

### UN REGARD VENU DU FROID

Alors qu'il était à la recherche d'un réalisateur pour son film, Tim Bevan a reçu un appel de Tomas Alfredson.

Ayant eu vent du projet d'adaptation du livre «La Taupe», le réalisateur a pris les devants. Et les deux hommes se sont rencontrés.

Tim Bevan se souvient : «Je m'attendais à voir débarquer un jeune réalisateur suédois au look branché, mais c'est un homme très calme et aussi âgé que moi qui s'est présenté. Je lui ai demandé ce qu'il pensait du sujet et il m'a répondu : «Je crois que les types musclés choisissent l'armée et que les forts en maths deviennent espions». Son approche était aussi étonnante qu'intéressante !»

Robyn Slovo remarque : «Paradoxalement, l'espionnage réunit des hommes sur un lieu de travail commun mais il les sépare car chacun conserve ses secrets dans son coin. Ils s'épient les uns les autres. Dans LA TAUPE, le spectateur espionne un monde d'espions. Cela supposait d'engager un réalisateur aussi attentif à l'esthétique de l'image qu'attaché à la qualité du scénario.»

Tim Bevan ajoute : «Nous cherchions un réalisateur capable de guider le spectateur à travers la complexité de l'aventure. Tomas était un candidat atypique mais après avoir vu MORSE, John le Carré nous a conseillé de l'engager. Dans un film traitant d'une époque révolue, l'aspect visuel est primordial. Il permet d'amplifier

l'émotion du spectateur. Le réalisateur doit créer un monde dans lequel le public pourra voyager. C'était tout à fait l'approche de Tomas dans MORSE, et cette fois encore dans LA TAUPE.»

Robyn Slovo note : «Tomas est suédois et l'histoire est anglaise. Son point de vue extérieur permet au film de sortir des sentiers battus.»

Il y a quelques années, John le Carré a collaboré avec le réalisateur brésilien Fernando Meirelles sur l'adaptation cinématographique de son roman «La Constance du jardinier». Il remarque : «Voir un cinéaste étranger diriger le film est un avantage incontestable. LA TAUPE s'éloigne d'une vision anglo-anglaise au profit d'une approche plus universelle. Tomas Alfredson apporte son originalité et une grammaire visuelle extrêmement forte.»

Tomas Alfredson se souvient : «En 1979, je suivais la diffusion des épisodes de «Tinker, Tailor, Soldier, Spy» en Suède. À chaque fois, les rues étaient vides. Tout le monde était devant son poste pour suivre la série. L'histoire nous touchait tous car les conséquences de la guerre froide affectaient le monde entier. Pourtant, la série n'avait rien à voir avec le style 007. Les événements étaient beaucoup plus réalistes et c'est ce

qui la rendait si intéressante.

Les recherches faites pour le film m'ont frappé. On ne le sait pas mais souvent, un espion accomplit sa mission sans rien savoir des enjeux. Il est un rouage de la pendule qui ne voit pas le cadran. Il peut être envoyé un an à Vienne dans une boutique uniquement pour noter les allées et venues de l'autre côté de la rue. Mais avant, il doit apprendre l'allemand pendant des mois. Ensuite il rentre chez lui sans avoir connu la raison de son périple mais avec la satisfaction d'avoir servi son pays. Ses proches le pensaient en voyage d'affaires. À long terme, une telle existence peut vous entraîner dans le mensonge, la paranoïa, voire la dépression.»

Tomas Alfredson poursuit : «Le roman de le Carré est un incontournable de la littérature anglaise. J'ai ressenti une certaine pression en acceptant d'adapter un sujet de cette dimension. Mais il fallait pourtant l'oublier. Pour assumer ce job, je devais m'impliquer totalement dans le sujet. Je pense être parvenu à cerner l'âme de George Smiley. Une réelle proximité est née de ma rencontre avec John le Carré. J'ai saisi ce qu'il attendait du film mais j'étais surpris qu'il se montre si ouvert et si généreux. Il nous a largement fait profiter de ses observations et m'a m'encouragé à réaliser un film selon ma propre vision des choses. J'ai donc essayé de donner vie aux images que j'avais en tête en mettant toujours en avant l'humanité des personnages.»

Tim Bevan explique : «Peter Morgan a écrit la première version du scénario mais il n'était plus disponible au moment des réécritures. Nous avons donc fait appel à Bridget O'Connor et à Peter Straughan pour achever l'adaptation. Tous deux ont travaillé en étroite

collaboration avec Tomas durant presque un an.»

John le Carré note : «Bridget et Peter ont accompli un travail remarquable. Je n'aurais pas pu produire un scénario aussi intelligent et palpitant. Dès lors, c'est moi qui suis venu me joindre à eux. C'était un film à part entière avant d'être une adaptation. Le plus bel hommage qu'ils pouvaient faire au roman, c'était de se l'approprier. Moi, je n'étais qu'une ressource, une matière, une aide de travail. Je connaissais parfaitement le sujet et j'ai mis toutes mes facultés intellectuelles à leur disposition.» Comme dans le livre, l'action du film débute en 1973. Tim Bevan explique : «Les différents scénaristes ont su représenter le roman et conserver fidèlement la complexité de l'histoire.»

Tomas Alfredson remarque : «Ce film est mon premier en anglais. Ma carrière est imprévisible. Je prends les projets comme ils viennent et comme je les sens. Mais cette fois, l'étape était importante. Je fais des films et de la télévision depuis une trentaine d'années mais lorsque vous changez de langue, vos repères sont bouleversés. Tout le monde m'a aidé. Je pense en particulier à la coscénariste, Bridget O'Connor, tristement décédée au début du tournage. Ce film lui est dédié.

Je ne voulais pas faire de LA TAUPE un thriller classique et c'est pourquoi le regard féminin de Bridget était si intéressant. Les espions aussi peuvent faire appel à leur féminité. J'avais besoin de points de vue différents. Bridget m'a apporté le sien.

Au cours de mes recherches, j'ai été fasciné d'apprendre que l'homosexualité était très répandue dans le milieu de l'espionnage. À l'époque, la société anglaise n'acceptait pas ces mœurs et les agents concernés devaient taire



leur orientation. On aurait pu les faire chanter. Bridget et Peter n'ont pas manqué d'évoquer le sujet dans leur adaptation.

Le film traite de thèmes éternels : amitié, trahison, loyauté. De l'eau a coulé sous les ponts depuis l'époque de la guerre froide et notre regard est désormais plus objectif. Existait-il vraiment des bons et des méchants ? Nous devrions mieux étudier cette époque dont les conséquences résonnent encore aujourd'hui.

Il y a aussi le fameux «je sais quelque chose que tu ignores». Dites ou laissez entendre cela à quelqu'un, vous serez certain d'avoir son attention et de connaître ce qu'il pense.»

### PROFESSION : ESPION

John le Carré a toujours affirmé que ses univers romanesques étaient très éloignés du monde de l'espionnage qu'il avait connu. Pourtant, ses expériences personnelles l'ont fortement aidé à construire ses personnages. George Smiley compte parmi les plus aboutis d'entre eux.

Sir Alec Guinness est l'acteur dont le nom est le plus associé au personnage de George Smiley. Mais d'autres

l'avaient incarné avant lui, notamment James Mason dans l'adaptation cinématographique de «l'Appel du mort» intitulée MIS DEMANDE PROTECTION (le personnage y est toutefois rebaptisé). George Smiley est également campé par Denholm Elliott et il apparaît sous les traits de Rupert Davies et d'Arthur Lowe. À la radio, Simon Russell Beale, George Cole, Bernard Hepton et Peter Vaughan l'ont aussi interprété. Dans LA TAUPE, Gary Oldman relève à nouveau le défi en acceptant d'incarner l'un des espions les plus emblématiques du cinéma.

Tim Bevan explique : «George Smiley est un type discret et observateur qui se fond dans le décor et écoute tout. C'est un dur mais il n'est pas du genre à se lancer dans des courses-poursuites ni à tuer pour parvenir à ses fins.»

Tomas Alfredson commente : «Smiley est l'espion parfait ! Si vous le croisez dans la rue, vous ne le remarquez pas. Il n'exprime aucune émotion et vous ne savez jamais à quoi il pense. Il pose des questions et il obtient des réponses, c'est tout. On pourrait douter du charisme d'un tel personnage sur grand écran mais au contraire, il se révèle passionnant.»

Le producteur Tim Bevan explique : «Nous avions besoin d'un acteur qui fascine par sa seule présence : Gary

Oldman. Quand Gary essuie ses lunettes, c'est aussi intense qu'une scène d'action.»

Tomas Alfredson ajoute : «Quand Gary a été envisagé pour le rôle, les réactions ont été immédiatement positives. Il suffit de jeter un œil à sa carrière et au nombre de personnages qu'il a interprétés. Il a toutes les qualités d'une star mais il sait se faire caméléon. Le plus infime de ses gestes nous apprend quelque chose sur son personnage. Chaque intonation de sa voix traduit une nuance. Son approche est remarquablement subtile. Assister à cela est fascinant.»

John le Carré commente : «Alec Guinness était un ami et je l'associe au personnage de George Smiley. Désormais, je lui associe également Gary. Ce sont des acteurs totalement différents dans des productions fondamentalement distinctes. Gary possède une extraordinaire capacité à contrôler son jeu d'acteur. On le jurerait capable de s'extraire de son corps pour s'observer lui-même. Il nous fait partager la souffrance de Smiley, les dangers qu'il traverse et la difficulté d'une vie d'espion. Tout est plus intense et c'est un Smiley plus rude que jamais. Il dégage une grande solitude ainsi qu'une pointe de cruauté. Je reste hypnotisé par sa performance.»

Gary Oldman confie : «Je suis honoré que l'on m'ait proposé ce rôle. George Smiley est né de l'imagination et du vécu de John le Carré. Tous ses personnages sont extrêmement riches. En Angleterre, l'espionnage s'inscrit dans une longue tradition et nous avons fait nos preuves. Mais nous avons une vision quasi romantique du sujet et John le Carré nous a montré la réalité. J'espère que ce film incitera les gens à découvrir ses livres.»

L'acteur poursuit : «George Smiley est un personnage délicieux à incarner. Multifacettes, il est à la fois doux, subtil et perspicace. C'est un expert de l'espionnage, un être très intelligent passé maître dans l'art de manipuler l'administration. Sa mémoire est prodigieuse, rien ne s'en échappe. Comme personne, il repère les petites manies, les faiblesses et les failles des autres. Il possède également un grand sens moral même s'il a conscience des actes odieux qu'implique parfois son métier.»

Comme dans le roman, George Smiley est habité par une certaine mélancolie, provoquée par son travail mais aussi par sa vie privée. Gary Oldman remarque : «Dans The Spectator, l'une des critiques disait que «Smiley était un espion formidable mais un être humain antisocial». Un comble pour un type nommé Smiley !





John le Carré a toujours été doué pour trouver des patronymes intéressants à ses héros. Il décrit son personnage comme petit, peu attirant et en léger surpoids. Mais il m'a dit que Smiley m'appartenait et que je pouvais en faire ce que bon me semblait.»

L'acteur ajoute : «En observant John le Carré et en discutant avec lui, j'ai pioché quelques petites choses, et j'ai aussi inclus dans mon alimentation le pudding et la crème anglaise. Alec Guinness avait dû faire de même en son temps ! Évidemment, j'ai pris un peu de poids, une petite bedaine.»

Tomas Alfredson et Gary Oldman se sont vus régulièrement afin de confronter leurs remarques au sujet du film et du personnage. Le réalisateur explique : «Nous discutons du look de Smiley. Porterait-il une montre ? Des boutons de manchettes ? Nous avons décidé qu'il n'en aurait pas, et cela aussi exprime quelque chose du personnage. Refusant de porter la perruque, Gary s'est fait décolorer les cheveux, avec un ringage argenté en finition.»

Gary Oldman, Tomas Alfredson et la chef costumière Jacqueline Durran se sont concertés sur la paire de lunettes de Smiley. Jacqueline Durran se souvient : «Gary est venu me voir avec une paire précise qu'il adorait. Tomas l'aimait aussi. Elle est donc officiellement devenue la paire de lunettes de Smiley. Naturellement, nous en avons fait faire des répliques pour éviter tout problème.»

Tomas Alfredson confie : «Gary travaille instinctivement. Lorsqu'il ne sent pas quelque chose, il le dit. Sur le plateau, il est toujours prêt à tourner. On avait l'impression que son personnage ne le quittait jamais.

C'était extrêmement troublant.»

Benedict Cumberbatch incarne Peter Guillam, le collègue de Smiley. Il raconte : «Gary Oldman est un acteur aussi accessible que bienveillant. Rien n'est artificiel chez lui. Un jour, alors que nous tournions une scène dans laquelle Smiley se remémore une rencontre, il s'en est fallu de peu pour que je bascule dans une autre réalité ! Mon personnage est fasciné par lui et moi j'étais comme hypnotisé. Gary ne fait qu'un avec son personnage.»

Gary Oldman conclut : «Dans ma carrière, j'ai joué beaucoup d'extravertis. Cette fois, j'ai aimé incarner ce personnage calme et flegmatique. Smiley n'extériorise rien. Dans LA TAUPE, il est au centre d'une partie d'échecs de haut niveau dans laquelle chacun scrute l'autre pour mieux le coincer.»

### QUI PORTE LE MASQUE ?

Gary Oldman explique : «En anglais, le roman s'intitule «Tinker, Tailor, Soldier, Spy». Ce titre original fait référence à une comptine pour enfants, «Tinker, tailor, soldier, sailor, rich man, poor man, beggar man, thief». Dans le film, ces qualificatifs désignent des hommes haut placés suspectés de trahison. Dans ce milieu, toute chose et tout homme possède ce genre de nom de code.»

Bridget O'Connor et Peter Straughan ont repris de nombreux noms de code et surnoms mentionnés dans le roman original de John le Carré. Pour n'en citer que deux, on distingue les «Mères» qui tapent à la machine et les «Chasseurs de scalps», les agents de terrain.

Robyn Slovo commente : «Réunir l'équipe du Cirque

autour de Gary Oldman s'est avéré assez facile. Nous possédions un bon scénario tiré d'un roman culte avec un acteur de grande classe dans le rôle principal.» Tomas Alfredson ajoute : «Nous cherchions des acteurs solides et complémentaires. Je pense que nous sommes parvenus à nos fins. Lorsque je revois tous ces comédiens réunis à la table de conférence du Cirque, je me dis que j'ai vécu le rêve de tout réalisateur.»

À la tête du Cirque, l'ami et mentor de Smiley, exclusivement connu sous le pseudonyme de Control, est interprété par l'acteur nommé aux Oscars John Hurt. Gary Oldman confie : «J'admiraï John avant même de devenir acteur. J'ai apprécié chaque minute passée en sa compagnie.»

John Hurt commente : «Control est un personnage sensationnel même s'il s'agit du rôle principal le plus court que j'aie jamais joué. C'est une figure centrale de l'histoire car ce qu'il sait, ou pense savoir, au sujet de la taupe conditionne les agissements de Smiley jusqu'à la fin du film. Son métier représente toute sa vie. Lorsqu'il apprend qu'une taupe s'est glissée au MIG, c'est son monde qui s'écroule. L'idée d'avoir un traître parmi ses collaborateurs le rend malade.»

Même s'il en est proche, Control n'exclut pas Smiley de la liste des suspects. Cette liste commence par «le Ferblantier» (qui peut aussi se traduire par «le Bohémien»), Percy Alleline.

Percy se trouve en mesure de ravir la direction du Cirque des mains de Control suite à une mission ratée dont les dessous sont progressivement révélés au cours du film. Toby Jones, qui joue Percy, explique : «Mon personnage est un peu le moteur du changement parce qu'il souhaite réformer l'organisation du Cirque. Mais dans ce film, chaque personnage est potentiellement un pion et un cavalier. Percy pense qu'il est sur le point d'être promu mais il est tout aussi près d'être évincé.»

L'acteur ajoute : «Percy ne cautionne pas la façon dont les choses fonctionnaient jusque-là au Cirque. Il est un peu l'anarchiste du service et est réputé pour ne pas prendre de gants : exactement le genre d'esprit conditionnable et utilisable dont pourrait s'emparer un cerveau malveillant. Sa soif de pouvoir est sa plus grande faiblesse.»

Le changement qui s'opère à la tête du Cirque profite à Bill Haydon, un fringant collaborateur interprété par l'acteur oscarisé Colin Firth. Toujours soigné de sa

personne, il est surnommé «le Tailleur».

Colin Firth explique : «En charge d'opérations à l'étranger, Bill Haydon détient un pouvoir considérable. Il est admiré tel un héros par les plus jeunes membres de l'organisation. Ils sont complètement sous le charme de cet élégant séducteur doté d'une pointe d'insolence. Il est du genre à traverser le bureau à vélo au milieu du pool de secrétaires. Un comportement révélateur d'une belle assurance et d'un certain panache.»

L'acteur note : «Tous ces personnages sont profondément seuls. Je me rappelle une critique assassine qui qualifiait le travail de John le Carré d'«histoire de mec sans aucune émotion». C'est totalement faux. Ces hommes durement entraînés ont vu leurs idéaux abîmés. Chacun d'entre eux est vulnérable à sa façon et ils éprouvent tous des difficultés à développer des rapports intimes. Et lorsqu'ils y parviennent, c'est dans un contexte de trahison. Ils ne peuvent jamais se permettre de céder à leurs émotions.»

L'impeccable Roy Bland, joué par Ciarán Hinds, est surnommé «le Soldat» par Control. Ciarán Hinds raconte : «Quand la direction du service change de mains, Roy fait partie de ceux qui guettent la bonne

opportunité. Avec Control sur la touche, Roy peut progresser et imposer ses idées plus agressivement. D'un tempérament franc et direct, il n'en est pas moins habile dans l'art de la manipulation.»

L'acteur poursuit : «Ses collègues ne sont pas de haute extraction mais ils appartiennent globalement à la classe moyenne supérieure. Roy est issu d'un milieu ouvrier. Instruit, il a pu étudier à l'université. On le devine nourri par les opinions politiques d'extrême gauche de son père. Ces racines lui serviront à nouer des contacts en Europe de l'Est.»

Plusieurs noms de la comptine ne figurent pas sur la liste de suspects de Control. D'une part pour éviter une trop grande complexité, d'autre part parce que tous ne sont pas suspects. Gary Oldman raconte : «Lorsque Smiley découvre que son nom est sur la liste, l'admiration qu'il avait pour Control est encore renforcée.»

David Dencik, qui joue le rôle de Toby Esterhase, dit «le Pauvre», déclare : «Toby Esterhase s'allie à Percy Alleline car il sait que ce dernier a davantage d'influence depuis l'éviction de Control. Il agit au mieux pour sa carrière. Originnaire de Hongrie, Toby parle plusieurs

langues et veut absolument s'intégrer à la société anglaise. Le Cirque est très divisé. Les gens gardent leurs informations pour eux ou les partagent en petits cercles. Par ailleurs, Esterhase apprécie et respecte Smiley car il lui doit plus ou moins sa place.»

Alors que Toby Esterhase anticipe le futur du Cirque, Connie Sachs, la seule femme du service, vit dans son passé. Cette ancienne «reine de la recherche» est l'une des seules personnes en qui Smiley a confiance même si, depuis le début, elle ne se mêle pas à la chasse à l'espion.

Kathy Burke, l'interprète de Connie, explique : «C'est un petit génie à qui rien n'échappe. Elle est très au fait de la culture soviétique, de leurs plans et de leurs agissements. Elle se sent proche de Smiley car elle le trouve particulièrement intelligent et loyal. Il l'a toujours traitée comme son égale. La nouvelle de l'éviction de Control l'a dévastée. Pour elle, c'est la fin d'une époque. Avant, tous formaient une équipe et personne n'imaginait que l'un d'eux puisse travailler pour l'autre camp. Elle veut se souvenir de ses collègues exactement comme au bon vieux temps et sans doute était-elle amoureuse de l'un d'entre eux.»

Connie est un des personnages favoris des nombreux lecteurs de John le Carré et reste dans le film extrêmement fidèle à ce qu'elle est dans le livre.

Toutefois, l'un des personnages subit des modifications : dans le roman, Jerry Westerby est diplômé d'Oxford, pas dans le film. Stephen Graham, qui incarne Jerry, explique : «Mon personnage est issu d'une famille

ouvrière de Liverpool. Il montre que le service intégrait des personnes d'origines diverses avec différents accents. Brillant et intelligent, Jerry a été sélectionné par le MI6.»

L'acteur confie : «Parce qu'il est de service au quartier général la nuit où une mission à l'étranger tourne mal, Jerry reçoit le coup de téléphone qui marque le début d'un enchaînement d'événements qui conduira au licenciement de Control et de Smiley. Par la suite, Smiley sera réengagé pour enquêter.»

Réintégré au service et chargé de débusquer la taupe, Smiley prend Peter Guillam comme bras droit. Benedict Cumberbatch incarne le jeune officier : «Peter considère Smiley comme un modèle parce qu'il fait passer sa vie professionnelle avant sa vie privée. Guillam possède un sens aigu de l'esprit de corps et il croit sincèrement en sa cause. Pour lui, l'objectif est clair : combattre les Russes. Il se donne des certitudes dans un monde où l'incertitude est partout. Mais pour lui comme pour ses pairs, cela implique des sacrifices.»

L'acteur ajoute : «Guillam possède un talent de charmeur dont il use auprès de l'administration du Cirque. Vif d'esprit, c'est un être pragmatique et diablement efficace. Dans son roman, John le Carré le qualifie de «courtois impitoyable». Sa précision séduit Smiley et un lien spécial les unit. Malgré sa jeunesse au sein du Cirque, Guillam est depuis peu chargé de superviser la division des Chasseurs de scalps, qui pratiquent un niveau d'espionnage plus poussé, des missions plus violentes. Ce département envoie des agents en mission à l'étranger sous de fausses identités à l'occasion



d'opérations exceptionnelles, d'exécution, d'infiltration ou de prise d'otage.»

Guillam a accepté de superviser le service des Chasseurs de scalps après l'échec de la mission en Hongrie qui a mené à l'éviction de Control. L'ex-chef des Chasseurs de scalps, l'agent Jim Prideaux, a survécu de justesse à la débâcle et a été muté ailleurs sous l'identité d'un maître d'école.

Mark Strong, qui interprète Jim Prideaux, explique : «Son départ ne provoque que peu de regrets au sein du service. Il n'était pas détesté des autres mais ces hommes-là développent une capacité à réprimer leurs sentiments. Quand des amis sont renvoyés ou abattus, on ne mentionne plus jamais leurs noms. Ce serait trop difficile.»

L'acteur poursuit : «Jim est soucieux d'accomplir son devoir et de rendre service à son pays. Pendant longtemps, il s'est chargé des basses besognes sur le terrain. En tant que chasseur de scalps, il a travaillé à couvert sous de multiples identités. C'est un homme particulièrement riche culturellement mais dépourvu d'émotions.»

Tim Bevan ajoute : «Un jour, ces agents finiront tous

par se demander qui ils sont vraiment. Si l'on observe Jim Prideaux ou Ricki Tarr – un autre chasseur de scalps joué par Tom Hardy – on perçoit un mélange de charme et de tristesse. Ils sont extrêmement actifs sur le terrain et parcourent le monde. Pourtant, tous deux dégagent une profonde mélancolie.»

### UN MONDE DE SUSPENSE

L'essentiel de l'intrigue se déroule alors que Smiley évolue à Londres et dans ses environs. Le site d'Inglis Barracks, situé à Mill Hill dans le nord de Londres, a été utilisé comme un mini-studio pour les scènes d'intérieur dont celles des bureaux du Cirque. Les missions de terrain de Jim Prideaux et Ricki Tarr ont été filmées à Budapest, en Hongrie et à Istanbul, en Turquie.

Robyn Slovo remarque : «La multiplicité des lieux de l'action a tenu certains des acteurs à l'écart du tournage principal. Du moins temporairement. Mark Strong a ainsi tourné les scènes de mission durant quatre jours à Budapest.»

Mark Strong commente : «Le fait de travailler à Budapest vous met immédiatement en prise avec un univers d'aventure. Là-bas, de nombreux éléments

datent des années 70. À l'écran, la séquence d'ouverture est superbe. Sur place déjà, c'était magnifique.»

Robyn Slovo précise : «Tom Hardy et Svetlana Khodchenkova, respectivement Ricki et Irina dans le film, ont joué toutes leurs scènes – romantiques et dramatiques – à Istanbul. Tom a également passé quelques jours en Grande-Bretagne. Gary Oldman, à l'image de son personnage de Smiley, n'a jamais quitté le pays.»

Gary Oldman précise : «Peu importe le lieu de tournage, la tension et l'atmosphère du film naissent de la vision de Tomas Alfredson, à travers le montage, la bande-son et la musique. Nous cherchions à conserver le sentiment de paranoïa et à accroître encore le suspense du film.»

Pour LA TAUPE, Tomas Alfredson a fait appel à son directeur de la photographie de MORSE, Hoyte van Hoytema : «On ne peut avoir que de bonnes idées avec Hoyte à ses côtés. Il m'inspire à travers son travail. Nous discutons constamment de l'image car nous voulions éviter les références aux autres films et aux autres réalisateurs. Je n'aime pas multiplier les prises donc, une fois sur le plateau, il fallait que tout soit au point.»

Benedict Cumberbatch observe : «Le duo Alfredson-Hoyte sublime le film grâce à une utilisation surprenante de l'espace. Dans LA TAUPE, on aperçoit rarement deux types discutant de profil dans une voiture, un plan de caméra pourtant très utilisé dans les films du genre. Toutes les conversations semblent tenues en public, au grand air. La tension perpétuelle du film repose aussi beaucoup sur le jeu des angles de caméras.»

Colin Firth acquiesce : «Tomas est très attentif aux détails. En filmant de loin, ou à travers une vitre par exemple, il donne le sentiment aux acteurs et aux spectateurs d'un rapport particulier, comme si quelqu'un était toujours en train d'épier. Il aime aussi les ambiances sonores plus calmes – pour lui, il n'est pas nécessaire d'avoir un brouhaha permanent.»

Tim Bevan confirme : «Sur le plateau, c'était pareil, très calme, maîtrisé, un peu comme sur un film des frères Coen. Hoyte et Tomas ont travaillé en étroite collaboration et tout le monde était très concentré.»

Visuellement, le réalisateur Tomas Alfredson avait entièrement planifié la configuration des locaux du Cirque avec son dédale de couloirs et d'escaliers. Il remarque : «En réalité, le MIG de l'époque, tel qu'on me l'a décrit, était un immeuble «fermé» à tous les



sens du terme. Un ensemble de couloirs aux portes closes. Je savais que ce ne serait pas très intéressant visuellement. Il nous fallait réinventer les locaux afin de retrouver les différents degrés de hiérarchie sans perdre la crédibilité. Nous avons donc recréé un univers de travail doté des technologies de l'époque. Le dernier étage du Cirque est le plus calme. Il abrite les bureaux des patrons. Au milieu d'un espace ouvert, nous avons créé des cubes insonorisés destinés à accueillir les réunions confidentielles. Plus vous descendez dans le building, plus l'espace est peuplé. Mais où que vous soyez, les fenêtres sont fermées.»

Colin Firth note : «Les formes rudimentaires du matériel technique de l'époque ne sont pas sans une certaine beauté. Il y a un côté esthétique. Je pense notamment au magnétophone à bobines. On prend conscience des manipulations que nécessitaient l'enregistrement d'une voix, la reproduction de documents ou la photographie.»

Robyn Slova déclare : «De son développement au tournage en passant par la pré-production, ce film respire les années 70. D'ailleurs, on jurerait qu'il a vraiment été fait à cette époque.»

Pour parvenir à ce résultat, Tomas Alfredson a recruté la chef décoratrice Maria Djurkovic. Elle se souvient : «Le département artistique débordait d'objets qui faisaient référence aux seventies. Tomas est un grand connaisseur de l'image mais il est plutôt audacieux et m'a laissée développer mes idées. Pour une scène sinistre dans une cellule de prison, mon assistant et moi avons trouvé un papier peint rose et bleu clairsemé de petites fleurs dorées. Je l'ai montré à Tomas et il a adoré.»

Tomas Alfredson et Maria Djurkovic se sont entendus sur ce qu'ils voulaient mais aussi sur ce qu'ils ne voulaient pas. La chef décoratrice explique : «Mon objectif principal était de faire naître une réelle atmosphère et une authenticité. Nous avons précisé énormément de détails en effectuant des recherches. Par exemple, tout le monde avait une plaquette de verre sur son bureau pour ne laisser aucune marque de la trace du crayon. Pas question d'écrire sur un ordinateur portable ! Au final, je ne me souviens pas d'avoir eu un retour aussi positif sur mon travail de la part des acteurs. Quand vous les voyez jouer dans ces décors, vous êtes directement projeté dans les années 70.»

Elle poursuit : «Nous voulions éviter de tomber dans les clichés visuels de cette époque. Nous connaissons tous ce fameux papier peint aux motifs géométriques marron et orange. Nous avons préféré une déco plus sobre qui correspond mieux au film. Par exemple, la salle de conférences est entièrement recouverte d'une mousse acoustique, pas de papier peint. Nous tenions à obtenir un certain niveau de qualité en veillant à ne pas trop en faire. Par ailleurs, les costumes de Jacqueline Durran se sont parfaitement accordés à cet esprit.»

Les créations de Jacqueline Durran devaient faire ressortir les différentes personnalités des protagonistes et leur nature secrète. Les costumes des agents du Cirque ont été dessinés avec une extrême simplicité en s'affranchissant là aussi des stéréotypes de l'époque. Jacqueline Durran explique : «Les personnages principaux étant d'âge moyen et évoluant dans les classes moyennes supérieures, leur

style ne devait pas trop s'éloigner de celui qui avait eu cours durant la décennie précédente. Jeunes hommes, ils avaient dû choisir le style de leur costume et n'en avaient probablement plus changé.»

Jacqueline Durran ajoute : «Nous avons eu accès à toutes les couleurs de costumes existantes à l'époque. Mais aucun des agents n'aurait arboré une tenue excentrique ou étrange, pas même un homme aussi porté sur l'apparence que Bill Haydon ou le jeune Guillam. Il fallait également tenir compte des relations qui existaient entre eux et de l'image que chacun souhaitait renvoyer à ses pairs. Les hommes du MIG ne couraient pas les boutiques de Carnaby Street, haut lieu de la mode des sixties ; ils allaient chez leur tailleur traditionnel de Savile Row, comme ils en avaient l'habitude.»

Jacqueline Durran raconte : «Depuis le début, Tomas voulait voir Gary Oldman en costume gris. Par conséquent, un ancien tailleur de Savile Row nous a confectionné un costume gris sombre trois pièces dans le pur style des années 50. Tomas avait dans l'idée que Gary ne changerait pas de costume d'une scène à l'autre pour insister sur la monotonie du personnage. Mais après concertation, Tomas, Gary et moi-même

avons changé d'avis. J'ai déniché un tweed gris encore plus sombre et nous avons fait faire une veste plus sport. Le spectateur ne remarquera sans doute pas ces détails mais ils contribuent pourtant à la perception du personnage.»

La costumière poursuit : «La plupart des personnages ne possédaient que deux costumes, certains un seul. Visuellement, il aurait été déroutant de les voir en changer constamment. Cela nous a également permis de renforcer la cohérence des personnages. Ils se distinguent surtout par certains détails. Par exemple, Tomas a proposé qu'Esterhase possède une pipe, un élément qui lui est particulier.»

Jacqueline Durran conclut : «Le travail et la créativité que chacun a apporté au projet font de ce film une aventure authentique et crédible, ce qui a aidé les acteurs à s'affirmer.»

Gary Oldman confie : «Travailler sur le plateau était un plaisir. Qu'il s'agisse des acteurs ou de l'équipe technique, on a tous fait du bon boulot.»

Stephen Graham intervient : «C'était comme d'être sélectionné dans la meilleure équipe qui soit. Avant, vous êtes dans une école d'art dramatique, à végéter et vous n'imaginez pas qu'un jour, vous travaillerez avec

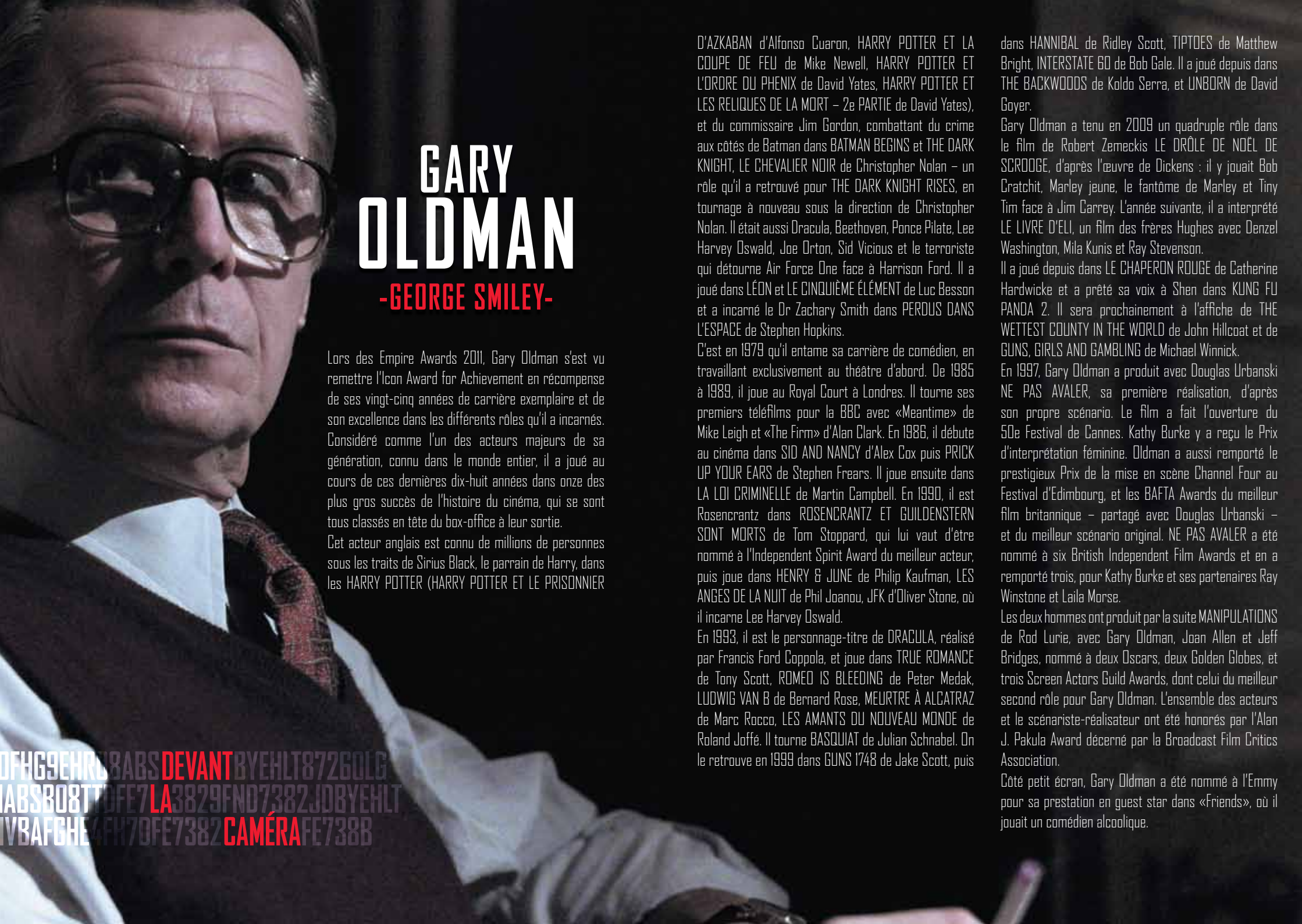
des gens comme Gary Oldman ou John Hurt. Quand cela arrive finalement, vous vous sentez transcendé !»

Mark Strong commente : «Ce tournage a été une révélation. Je rends hommage à la qualité du scénario, au niveau des acteurs mais aussi au réalisateur qui a su nous guider à travers les détails qui font la profondeur d'un personnage. Tomas est toujours parvenu à obtenir ce qu'il souhaitait et il nous a tous bluffés.»

Tomas Alfredson confie : «Je me souviens d'un moment particulièrement agréable. Durant deux jours, nous tournions la séquence d'une soirée organisée par le Cirque avec une centaine de figurants. Hoyte et moi avions préparé les plans et les équipes de Maria et Jacqueline avaient tout organisé. Le deuxième jour, John le Carré a débarqué sur le plateau. Les acteurs et l'équipe se sont rués sur lui ! Nous devions cependant continuer à travailler.»

John le Carré sourit : «J'ai dû imaginer quel figurant j'étais, à mon grand âge, assis parmi les membres du Cirque. Finalement, pour cette scène mémorable qui n'est d'ailleurs pas dans le livre, je me suis vu en vieux documentariste homosexuel que l'on a amené là par amour du temps passé et à qui on a donné l'autorisation de se saouler.»

Tim Bevan conclut : «John a passé un bon moment. Je crois qu'il s'agit des deux seules journées qui aient réuni tous les acteurs principaux dans une même scène. En fait, cette séquence est un flashback dans le passé. À cette époque, tout allait pour le mieux au sein du Cirque. Du moins, en apparence...»



# GARY OLDMAN

**-GEORGE SMILEY-**

Lors des Empire Awards 2011, Gary Oldman s'est vu remettre l'Icon Award for Achievement en récompense de ses vingt-cinq années de carrière exemplaire et de son excellence dans les différents rôles qu'il a incarnés. Considéré comme l'un des acteurs majeurs de sa génération, connu dans le monde entier, il a joué au cours de ces dernières dix-huit années dans onze des plus gros succès de l'histoire du cinéma, qui se sont tous classés en tête du box-office à leur sortie.

Cet acteur anglais est connu de millions de personnes sous les traits de Sirius Black, le parrain de Harry, dans les HARRY POTTER (HARRY POTTER ET LE PRISONNIER

D'AZKABAN d'Alfonso Cuarón, HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell, HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHENIX de David Yates, HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT – 2<sup>e</sup> PARTIE de David Yates), et du commissaire Jim Gordon, combattant du crime aux côtés de Batman dans BATMAN BEGINS et THE DARK KNIGHT, LE CHEVALIER NOIR de Christopher Nolan – un rôle qu'il a retrouvé pour THE DARK KNIGHT RISES, en tournage à nouveau sous la direction de Christopher Nolan. Il était aussi Dracula, Beethoven, Ponce Pilate, Lee Harvey Oswald, Joe Orton, Sid Vicious et le terroriste qui détourne Air Force One face à Harrison Ford. Il a joué dans LÉON et LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson et a incarné le Dr Zachary Smith dans PERDUS DANS L'ESPACE de Stephen Hopkins.

C'est en 1979 qu'il entame sa carrière de comédien, en travaillant exclusivement au théâtre d'abord. De 1985 à 1989, il joue au Royal Court à Londres. Il tourne ses premiers téléfilms pour la BBC avec «Meantime» de Mike Leigh et «The Firm» d'Alan Clark. En 1986, il débute au cinéma dans SID AND NANCY d'Alex Cox puis PRICK UP YOUR EARS de Stephen Frears. Il joue ensuite dans LA LOI CRIMINELLE de Martin Campbell. En 1990, il est Rosencrantz dans ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN SONT MORTS de Tom Stoppard, qui lui vaut d'être nommé à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur, puis joue dans HENRY & JUNE de Philip Kaufman, LES ANGES DE LA NUIT de Phil Joanou, JFK d'Oliver Stone, où il incarne Lee Harvey Oswald.

En 1993, il est le personnage-titre de DRACULA, réalisé par Francis Ford Coppola, et joue dans TRUE ROMANCE de Tony Scott, ROMEO IS BLEEDING de Peter Medak, LUDWIG VAN B de Bernard Rose, MEURTRE À ALCATRAZ de Marc Rocco, LES AMANTS DU NOUVEAU MONDE de Roland Joffé. Il tourne BASQUIAT de Julian Schnabel. On le retrouve en 1999 dans GUNS 1748 de Jake Scott, puis

dans HANNIBAL de Ridley Scott, TIPTOES de Matthew Bright, INTERSTATE 60 de Bob Gale. Il a joué depuis dans THE BACKWOODS de Koldo Serra, et UNBORN de David Goyer.

Gary Oldman a tenu en 2009 un quadruple rôle dans le film de Robert Zemeckis LE DRÔLE DE NOËL DE SCROODGE, d'après l'œuvre de Dickens : il y jouait Bob Cratchit, Marley jeune, le fantôme de Marley et Tiny Tim face à Jim Carrey. L'année suivante, il a interprété LE LIVRE D'ELI, un film des frères Hughes avec Denzel Washington, Mila Kunis et Ray Stevenson.


Il a joué depuis dans LE CHAPERON ROUGE de Catherine Hardwicke et a prêté sa voix à Shen dans KUNG FU PANDA 2. Il sera prochainement à l'affiche de THE WETTEST COUNTY IN THE WORLD de John Hillcoat et de GUNS, GIRLS AND GAMBLING de Michael Winnick.

En 1997, Gary Oldman a produit avec Douglas Urbanski NE PAS AVALER, sa première réalisation, d'après son propre scénario. Le film a fait l'ouverture du 50<sup>e</sup> Festival de Cannes. Kathy Burke y a reçu le Prix d'interprétation féminine. Oldman a aussi remporté le prestigieux Prix de la mise en scène Channel Four au Festival d'Edimbourg, et les BAFTA Awards du meilleur film britannique – partagé avec Douglas Urbanski – et du meilleur scénario original. NE PAS AVALER a été nommé à six British Independent Film Awards et en a remporté trois, pour Kathy Burke et ses partenaires Ray Winstone et Laila Morse.

Les deux hommes ont produit par la suite MANIPULATIONS de Rod Lurie, avec Gary Oldman, Joan Allen et Jeff Bridges, nommé à deux Oscars, deux Golden Globes, et trois Screen Actors Guild Awards, dont celui du meilleur second rôle pour Gary Oldman. L'ensemble des acteurs et le scénariste-réalisateur ont été honorés par l'Alan J. Pakula Award décerné par la Broadcast Film Critics Association.

Côté petit écran, Gary Oldman a été nommé à l'Emmy pour sa prestation en guest star dans «Friends», où il jouait un comédien alcoolique.

DFHG9EHRU8ABS **DEVANT** BYEHLT8726QLG  
IABS808TTDFE7LA3829FND7382JDBYEHLT  
IVBAFGHE4FH7DFE7382 **CAMÉRA** FE738B



# COLIN FIRTH

-BILL HAYDON-

Acteur britannique de formation classique, Colin Firth a joué dans un grand nombre de films au cinéma et à la télévision au cours de ses trente ans de carrière. Il a été couronné par de nombreux prix et nominations, dont des citations au SAG Award, à l'Emmy et à plusieurs BAFTA Awards. Plébiscité pour son interprétation du roi George VI dans LE DISCOURS D'UN ROI, il a remporté l'Oscar, le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award, le BAFTA Award, le British Independent Film Award, et le Critics' Choice Film Award du meilleur acteur, entre autres. Il partage avec les autres acteurs le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Parmi les autres prix qu'a reçus LE DISCOURS D'UN ROI figurent les Oscars du meilleur film, du meilleur réalisateur pour Tom Hooper et du meilleur scénario original pour David Seidler.

Né dans le Hampshire, en Angleterre, Colin Firth a suivi une formation classique au Drama Centre de Londres. Il a fait ses premiers pas professionnels sur la scène londonienne dans la pièce de Julian Mitchell, «Another Country», en remplaçant Rupert Everett dans le rôle de l'espion Guy Bennett, ce qui l'amena à faire ses débuts sur le grand écran en 1984, dans la version cinéma

de la pièce réalisée par Marek Kaniévski, ANOTHER COUNTRY, HISTOIRE D'UNE TRAHISON. Il a joué ensuite dans UN MOIS À LA CAMPAGNE de Pat O'Connor, puis dans APARTMENT ZERO de Martin Donovan, VALMONT de Milos Forman, avec Annette Bening, LES AILES DE LA RENOMMÉE d'Otakar Votocek, FEMME FATALE de Brian De Palma, PLAYMAKER de Yuri Zeltser, LE CERCLE DES AMIES de Pat O'Connor.

En 1996, il est l'interprète du PATIENT ANGLAIS d'Anthony Minghella, avec Kristin Scott Thomas et Ralph Fiennes, et joue l'année suivante dans CARTON JAUNE de David Evans, SECRETS de Jocelyn Moorhouse, avec Michelle Pfeiffer et Jessica Lange, puis SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden, dans lequel il incarne Lord Wessex, le mari du personnage de Gwyneth Paltrow. Suivent MY LIFE SO FAR de Hugh Hudson et THE SECRET LAUGHTER OF WOMEN de Peter Schwabach.

Il joue ensuite dans RELATIVE VALUES d'Eric Styles, L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT d'Oliver Parker, face à Rupert Everett et Reese Witherspoon, HOPE SPRINGS de Mark Herman, CE DONT RÊVENT LES FILLES, comédie de Dennie Gordon avec Kelly Preston et Amanda Bynes, puis LOVE ACTUALLY, écrit et réalisé par Richard Curtis, aux

côtés de Hugh Grant, Emma Thompson, Liam Neeson, Laura Linney et Keira Knightley.

Colin Firth est ensuite salué pour son interprétation dans LA JEUNE FILLE À LA PERLE de Peter Webber, d'après le best-seller de Tracy Chevalier, dans lequel il incarne Johannes Vermeer aux côtés de Scarlett Johansson et Tom Wilkinson. Le film est présenté en sélection officielle aux Festivals de Telluride et de Toronto, ainsi qu'aux Festivals de Hollywood, Londres et San Sebastian. Il remporte le Hitchcock d'or et le Hitchcock d'argent au Festival du Film britannique de Dinard.

Colin Firth a depuis joué dans TRAUMA de Marc Evans, un thriller psychologique avec Mena Suvari présenté au Festival de Sundance en janvier 2004, à l'Edinburgh Film Festival et au Toronto Film Festival.

En 2004, il était à l'affiche de BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, où il retrouvait le rôle de Mark Darcy, le rival de Hugh Grant, qu'il avait créé dans LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire.

On a pu le voir en 2005 dans NANNY McPHEE de Kirk Jones, avec Emma Thompson, et dans LA VÉRITÉ NUE, avec Kevin Bacon, sous la direction d'Atom Egoyan, en compétition au Festival de Cannes 2005 et au Festival de Toronto.

En 2007, il a tourné les films indépendants THEN SHE FOUND ME, écrit et réalisé par Helen Hunt, avec Helen Hunt, Bette Midler et Matthew Broderick, dont la première a eu lieu au Festival de Toronto, et AND WHEN DID YOU LAST SEE YOUR FATHER ? avec Jim Broadbent. Réalisé par Anand Tucker, le film est l'adaptation des mémoires de Blake Morrison.

Il a joué en 2008 dans MAMMA MIA !, d'après la comédie musicale d'ABBA, avec Meryl Streep, Pierce Brosnan et Stellan Skarsgård. Colin Firth était aussi la même année la vedette de UN ÉTÉ ITALIEN de Michael Winterbottom, avec Catherine Keener. Le film a été présenté au Festival de Toronto 2008, au London Film Festival et au San Sebastian Film Festival, où Michael Winterbottom a été couronné meilleur réalisateur. Toujours en 2008, Colin Firth a partagé avec Uma Thurman la vedette de UN MARI DE TROP de Griffin Dunne. Il a joué également dans

UN MARIAGE DE RÊVE de Stephan Elliott, d'après la pièce de Noel Coward.

En 2009, il a incarné Lord Henry Wotton face à Ben Barnes dans DORIAN GRAY d'Oliver Parker et a tenu la vedette de A SINGLE MAN, première réalisation de Tom Ford d'après le roman à succès de Christopher Isherwood. Il y a pour partenaires Julianne Moore, Ginnifer Goodwin et Matthew Goode. Colin Firth a obtenu le Prix d'interprétation du Festival de Venise 2009 pour sa prestation, ainsi qu'un BAFTA Award et un London Critics Circle Film Award, et a été nommé à l'Oscar, au Golden Globe, et au Screen Actors Guild Award. Il a joué également le rôle de Fred dans LE DRÔLE DE NOËL DE SCROOGE de Robert Zemeckis, auprès de Jim Carrey. Il a depuis interprété MAIN STREET de John Doyle, avec Orlando Bloom et Patricia Clarkson.

On le retrouvera dans GAMBIT de Michael Hoffman, face à Cameron Diaz, et il tourne à présent ARTHUR NEWMAN, GOLF PRO de Dante Ariola, dont il tient le rôle-titre face à Emily Blunt.

Côté petit écran, Colin Firth a reçu en 1989 le Royal Television Society Award du meilleur acteur et une citation au BAFTA Award pour «Tumbledown». Il a été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur en 1995 pour son portrait de Mr Darcy dans l'adaptation par la BBC du roman de Jane Austen, «Orgueil et préjugés». Il a été cité à l'Emmy Award 2001 du meilleur second rôle pour «Conspiracy». Il a joué par ailleurs dans «Windmills on the Clyde», «Making Donovan Quick», «The Widowing of Mrs Holroyd», «Deep Blue Sea», «Hostages» et la minisérie «Nostramo». En 2004, il a été animateur de «Saturday Night Live». Ses dernières prestations pour le petit écran datent de 2006, dans le téléfilm «Born Equal», et de 2007, dans «Celebration», sur un scénario d'Harold Pinter.

Colin Firth soutient Oxfam International, un organisme qui lutte contre la pauvreté et l'injustice dans le monde. En 2008, il a été nommé Philanthrope de l'année par le Hollywood Reporter, après avoir été élu Militant européen de l'année par l'Union Européenne en 2006.





Tom Hardy tourne actuellement THE DARK KNIGHT RISES sous la direction de Christopher Nolan, dans lequel il incarne Bane, l'adversaire de Christian Bale/Batman. Il y a aussi pour partenaire Gary Oldman, avec qui il joue dans LA TAUPE. Il avait déjà joué sous la direction de Christopher Nolan dans INCEPTION, lauréat de 4 Oscars et pour lequel il a été nommé au London Critics Circle Film Award. Il a récemment achevé le film de John Hillcoat THE WETTEST COUNTY IN THE WORLD, dans lequel il a également pour partenaire Gary Oldman.

En 2011, Tom Hardy a joué dans WARRIOR de Gavin O'Connor, avec Joel Edgerton et Nick Nolte, et dans THIS MEANS WAR de McG, avec Chris Pine et Reese Witherspoon. Il tournera ensuite FURY ROAD, projet très attendu de George Miller dans lequel il incarnera Mad Max.

Il a obtenu le British Independent Film Award du meilleur acteur pour sa prestation dans le rôle-titre de BRONSON de Nicolas Winding Refn, et a été nommé au London Critics Circle Film Award. Parmi ses autres films figurent ROCKNRROLLA de Guy Ritchie, MARIE ANTOINETTE de Sofia Coppola, LAYER CAKE de Matthew Vaughn, STAR TREK : NEMESIS de Stuart Baird et LA CHUTE DU FAUCON NOIR de Ridley Scott, couronné par deux Oscars.

Né en Angleterre, Tom Hardy a été choisi alors qu'il

étudiait au London Drama Centre pour jouer dans la minisérie à succès «Frères d'armes». Il s'est produit ensuite sur scène dans le West End dans «Blood» et «In Arabia We'd All Be Kings», pour lesquelles il a remporté l'Evening Standard Theatre Award de la meilleure révélation en 2003. La seconde pièce lui a également valu une nomination à l'Olivier Award. En 2005, il a été la vedette de la première londonienne de «Roger and Vanessa» de Brett C. Leonard, sous la direction de Roger Delamere, avec qui Tom Hardy dirige un atelier de théâtre appelé Shotgun au Theatre 503 à Londres.

Tom Hardy avait déjà tourné avec Benedict Cumberbatch, son partenaire de LA TAUPE, dans le téléfilm de David Attwood «Stuart : A Life Backwards», pour lequel il avait été nommé au BAFTA Award. Il a joué également

dans les téléfilms «Wuthering Heights» de Cory Gedroyc, où il interprétait Heathcliff, et «Oliver Twist», où il était Bill Sikes, ainsi que dans «Gideon's Daughter» de Stephen Poliakoff, avec Bill Nighy et Emily Blunt, «A for Andromeda» de John Strickland, et dans les miniséries «The Virgin Queen», où il était Robert Dudley face à Anne-Marie Duff dans le rôle d'Elizabeth Ire, et «The Take» de David Drury, pour laquelle il a été nommé à un Royal Television Society Award.

# TOM HARDY

-RICKI TARR-

# JOHN HURT

**-CONTROL-**

John Hurt est l'un des plus célèbres acteurs britanniques. Né en 1940, il s'est formé au sein du Lincoln Repertory, où il a d'abord été doublure, et a étudié les arts plastiques à la St Martin's School de Londres avant d'obtenir une bourse pour étudier à la Royal Academy of Dramatic Art. Il a fait ses débuts dans le West End en 1962 et a remporté le Critics' Award du meilleur espoir en 1963 pour sa prestation dans «Les Nains» de Harold Pinter. Il s'est produit également dans «Le Gardien» de Pinter, «Shadow of a Gunman» de Sean O'Casey, «Travesties» de Tom Stoppard à la Royal Shakespeare Company, «Un mois à la campagne» de Tourgueniev, «Afterplay» de Brian Friel, pour laquelle il partage avec Penelope Wilton le Variety Club Award de la meilleure

interprétation, et «La dernière bande» de Samuel Beckett, qui a été adapté à la télévision par Atom Egoyan. John Hurt s'est imposé comme l'un des meilleurs acteurs de sa génération dans MIDNIGHT EXPRESS d'Alan Parker, pour lequel il a été nommé à l'Oscar du meilleur second rôle et a remporté un Golden Globe en 1979. Il a été cité une nouvelle fois à l'Oscar deux ans plus tard pour son impressionnante transformation dans le rôle-titre de ELEPHANT MAN de David Lynch, cette fois au titre de meilleur acteur. Il a remporté un BAFTA Award pour chacun de ces deux rôles. En 1984, il a remporté l'Evening Standard Award pour ses prestations dans 1984 de Michael Radford, THE HIT - LE TUEUR ÉTAIT PRESQUE PARFAIT de Stephen Frears et CHAMPIONS de John Irvin.

À sa filmographie figurent en outre UN HOMME POUR L'ÉTERNITÉ de Fred Zinnemann, L'ÉTRANGLEUR DE RILLINGTON PLACE de Richard Fleischer, qui lui a valu sa première nomination au BAFTA Award, LE CRI DU SORCIER de Jerzy Skolimowski, WATERSHIP DOWN de Martin Rosen, ALIEN LE HUITIÈME PASSAGER de Ridley Scott, pour lequel il a à nouveau été nommé au BAFTA

Award, LA PORTE DU PARADIS de Michael Cimino, LA NUIT DE L'ÉVASION de Delbert Mann, ARIA de Bill Bryden, LA FOLLE HISTOIRE DU MONDE et LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE de Mel Brooks, LA NUIT BENGALI de Nicolas Klotz, SUR LA ROUTE DE NAIROBI de Michael Radford, ainsi que SCANDAL et ROB ROY de Michael Caton-Jones. Il a été salué pour son interprétation dans AMOUR ET MORT À LONG ISLAND de Richard Kwietniowski et dans HOLLYWOOD SUNRISE d'Anthony Drazan. Il a également joué dans CONTACT de Robert Zemeckis avec Jodie Foster, NIGHT TRAIN de John Lynch, ALL THE LITTLE ANIMALS de Jeremy Thomas et LE DÉFI de Bob Swaim. On l'a vu depuis dans LES ÂMES PERDUES de Janusz Kaminski, CAPITAINE CORELLI de John Madden, HARRY POTTER À L'ÉCOLE DES SORCIERS de Chris Columbus, MISTER CASH de Richard Kwietniowski, DOGVILLE de Lars Von Trier.

En 2004, il a joué dans HELLBOY de Guillermo del Toro face à Ron Perlman, puis par la suite dans THE PROPOSITION de John Hillcoat, LA PORTE DES SECRETS de Iain Softley et V POUR VENDETTA de James McTeigue, sur un scénario des frères Wachowski. Il a été l'interprète de INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL de Steven Spielberg, et de HELLBOY II - LES LÉGIONS D'OR MAUDITES à nouveau sous la direction de Guillermo del Toro.

Plus récemment, il était sur les écrans dans HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT - 1ère et 2e PARTIE de David Yates, et MELANCHOLIA de Lars von Trier.

John Hurt a joué à plusieurs reprises pour la télévision et a remporté le BAFTA Award et l'Emmy du meilleur acteur pour son portrait de Quentin Crisp dans «L'Homme que je suis». Trente-trois ans plus tard, en 2009, John Hurt a joué à nouveau Mr Crisp dans le film de Richard Laxton AN ENGLISHMAN IN NEW YORK, et a été nommé au BAFTA Award.

Parmi ses prestations les plus marquantes figurent aussi la minisérie de Robert Graves diffusée sur la BBC «I, Claudius», dans laquelle il était Caligula, et le rôle de Raskolnikov dans «Crime et châtiment».



# TOBY JONES

-PERCY ALLELINE-

L'acteur britannique Toby Jones sera prochainement sur les écrans dans RED LIGHTS de Rodrigo Cortés avec Robert De Niro, Cillian Murphy et Elizabeth Olsen, HUNGER GAMES de Gary Ross et MY WEEK WITH MARILYN de Simon Curtis, avec Michelle Williams. Il tourne actuellement BLANCHE-NEIGE ET LE CHASSEUR de Rupert Sanders et vient de terminer BERBERIAN SOUND STUDIO de Peter Strickland.

Il a joué dernièrement dans LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LIGORNE de Steven Spielberg, avec Jamie Bell, Andy Serkis et Daniel Craig, et a incarné le Dr Arnim Zola dans le film d'action CAPTAIN AMERICA : FIRST AVENGER de Joe Johnston. Il était aussi à l'affiche de la comédie VOTRE MAJESTÉ de David Gordon Green et du film LE RITE de Mikael Håfström, avec Anthony Hopkins.

En 2010, il était le partenaire de Jennifer Connelly dans WHAT'S WRONG WITH VIRGINIA, écrit et réalisé par Dustin Lance Black, avec Emma Roberts et Ed Harris. Il a prêté sa voix à l'elfe Dobby dans les deux parties de HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT réalisées par David Yates, comme il l'avait fait dans HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus.

Toby Jones s'est formé à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris. Il a une longue expérience



de la scène, notamment avec le National Theatre, et s'est produit en 2004 avec la troupe internationale du Théâtre de Complicité dans «Mesure pour mesure» de William Shakespeare, dans une mise en scène de Simon McBurney. Il a écrit plusieurs spectacles, dont «Wanted Man» et «Missing Reel». Ces spectacles ont été développés au National Theatre Studio, où il a mis en scène, joué et enseigné pendant plusieurs années.

En 2001, il a joué avec Hamish McColl et Sean Foley dans la comédie à succès «The Play That I Wrote» mise en scène par Kenneth Branagh. Le spectacle a remporté l'Olivier Award de la meilleure comédie et a valu à Jones l'Olivier du meilleur comédien dans un second rôle. Il a été joué pendant un an avant de se poursuivre à Broadway en 2003, où il a été nommé au Tony. Toby Jones y interprétait Arthur, qui devait chaque soir imiter un invité spécial. Plus de 50 célébrités ont participé au spectacle, dont Ralph Fiennes, Sting, Ewan MacGregor, Bob Geldof, Kevin Kline, Nathan Lane, John McEnroe, Glenn Close et Holly Hunter.

Plus récemment, il a joué dans «Parlour Song» et «Every Good Boy Deserves Favour» dans le West End.

Au cinéma, Toby Jones a été l'interprète de films comme MADAME HENDERSON PRÉSENTE de Stephen Frears, LES DAMES DE CORNOUAILLES de Charles Dance, NEVERLAND de Marc Forster, À TOUT JAMAIS, UNE HISTOIRE DE CENDRILLON d'Andy Tennant.

En 2005, il a incarné Truman Capote dans le film de Doug McGrath SCANDAIEUSEMENT CÉLÈBRE, avec Sandra Bullock, Sigourney Weaver, Daniel Craig, Isabella Rossellini, Gwyneth Paltrow, Hope Davis et Jeff Daniels, et a obtenu un London Critics Circle Film Award pour sa prestation.

Fin 2005, Toby Jones a incarné Robert Cecil dans

«Elizabeth I», avec Helen Mirren et Jeremy Irons.

Il a depuis campé le duc de Clarence dans le film de Michael Apted AMAZING GRACE, sur le réformateur de l'esclavage William Wilberforce. On l'a vu par la suite dans LE VOILE DES ILLUSIONS de John Curran, dans lequel son rôle de Waddington face à Naomi Watts et Edward Norton lui a valu d'être nommé au London Critics Circle Film Award. Il a joué dans LA RONDE DE NUIT, écrit et réalisé par Peter Greenaway, avec Martin Freeman, Eva Birthistle et Jodhi May, THE MIST de Frank Darabont, et ST. TRINIAN'S d'Oliver Parker et Barnaby Thompson.

En 2008, il a incarné Swiftly Lazar dans FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ de Ron Howard, avec Michael Sheen et Frank Langella, et Karl Rove dans W. – L'IMPROBABLE PRÉSIDENT d'Oliver Stone, face à Josh Brolin dans le rôle de George Bush. Il a été cité pour ses interprétations dans ces drames politiques à deux London Critics Circle Film Awards et partage pour FROST/NIXON une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Il a joué également dans LA CITÉ DE L'OMBRE de Gil Kenan, produit par Tom Hanks. Il a joué depuis dans SEX & DRUGS & ROCK & ROLL de Mat Whitecross et CRÉATION de Jon Amiel, avec Paul Bettany et Jennifer Connelly.

Côté petit écran, il a incarné le peintre William Hogarth dans le téléfilm «A Harlot's Progress» et a joué dans «The Way We Live Now», «L'impossible amour», «Victoria et Albert», «The Old Curiosity Shop», «Mo», un épisode de «Doctor Who» et «Agatha Christie's Poirot». Il était très récemment l'interprète du téléfilm «Christopher et Heinz».

En 2011, il a incarné le célèbre peintre JMW Turner dans «The Painter», spectacle inaugural du tout nouveau Arcola Theatre à Londres.

Mark Strong s'est produit dans des registres variés, aussi bien au cinéma qu'à la télévision ou au théâtre. Il était dernièrement à l'affiche de GREEN LANTERN de Martin Campbell, avec Ryan Reynolds, et de L'AIGLE DE LA 9E LÉGION de Kevin Macdonald, avec Channing Tatum, Jamie Bell et Donald Sutherland. On le retrouvera dans JOHN CARTER d'Andrew Stanton, avec Taylor Kitsch, Samantha Morton et Willem Dafoe, OR NOIR de Jean-Jacques Annaud, avec Tahar Rahim et dans L'IRLANDAIS de John Michael McDonagh, avec Brendan Gleeson et Don Cheadle. On l'a vu auparavant dans le film de Peter Weir LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ aux côtés de Jim Sturgess, Ed Harris, Colin Farrell et Saoirse Ronan.

Né à Londres, Mark Strong y a étudié l'anglais et le théâtre à la London University. Il est ensuite entré à la Bristol Old Vic Theatre School. Il s'est produit dans «La Nuit des rois» et «Oncle Vanya» sous la direction de Sam Mendes au Donmar Warehouse, et a

été nommé à l'Olivier Award pour cette dernière pièce. Il compte aussi à son répertoire «Les Plantagenêt» dans une mise en scène d'Adrian Noble et «Hess Is Dead» dirigée par Danny Boyle avec la Royal Shakespeare Company, «Richard III» mise en scène par Richard Eyre, «Le roi Lear» par Deborah Warner et «Mort d'un commis voyageur» par David Thacker au Royal National Theatre. Il a interprété le personnage de Dan dans la pièce controversée de Patrick Marber «Closer» donnée au National Theatre. Il a joué dans «The Iceman Cometh» mise en scène par Howard Davies au théâtre Almeida de

# MARK STRONG

-JIM PRIDEAUX-

Londres. Il a joué aussi au Royal Court de Londres dans la production par Lindsay Posner de «The Treatment» et dans la mise en scène par Hettie MacDonald de «Thickness of Skin». Il a joué en outre dans «Speed the Plow» par Peter Gill au New Ambassadors.

Il a joué au cinéma dans une trentaine de films dont CARTON JAUNE de David Evans, avec Colin Firth, d'après le livre de Nick Hornby, CHUNGKAI, LE CLAN DES SURVIVANTS de David L. Cunningham, avec Robert Carlyle et Kiefer Sutherland, HOTEL de Mike Figgis, avec John Malkovich, Saffron Burrows et Salma Hayek, SUPERSTITION de Kenneth Hope, HEARTLANDS de Damien O'Donnell, IT'S ALL ABOUT LOVE de Thomas Vinterberg, et REVOLVER de Guy Ritchie, avec Ray Liotta et Jason Statham. Il a ensuite été Toby Crackit dans OLIVER TWIST de Roman Polanski et est également apparu dans SYRIANA, écrit et réalisé par Stephen Gaghan, avec George Clooney. Il incarnait Wictred

dans TRISTAN & YSEULT de Kevin Reynolds.

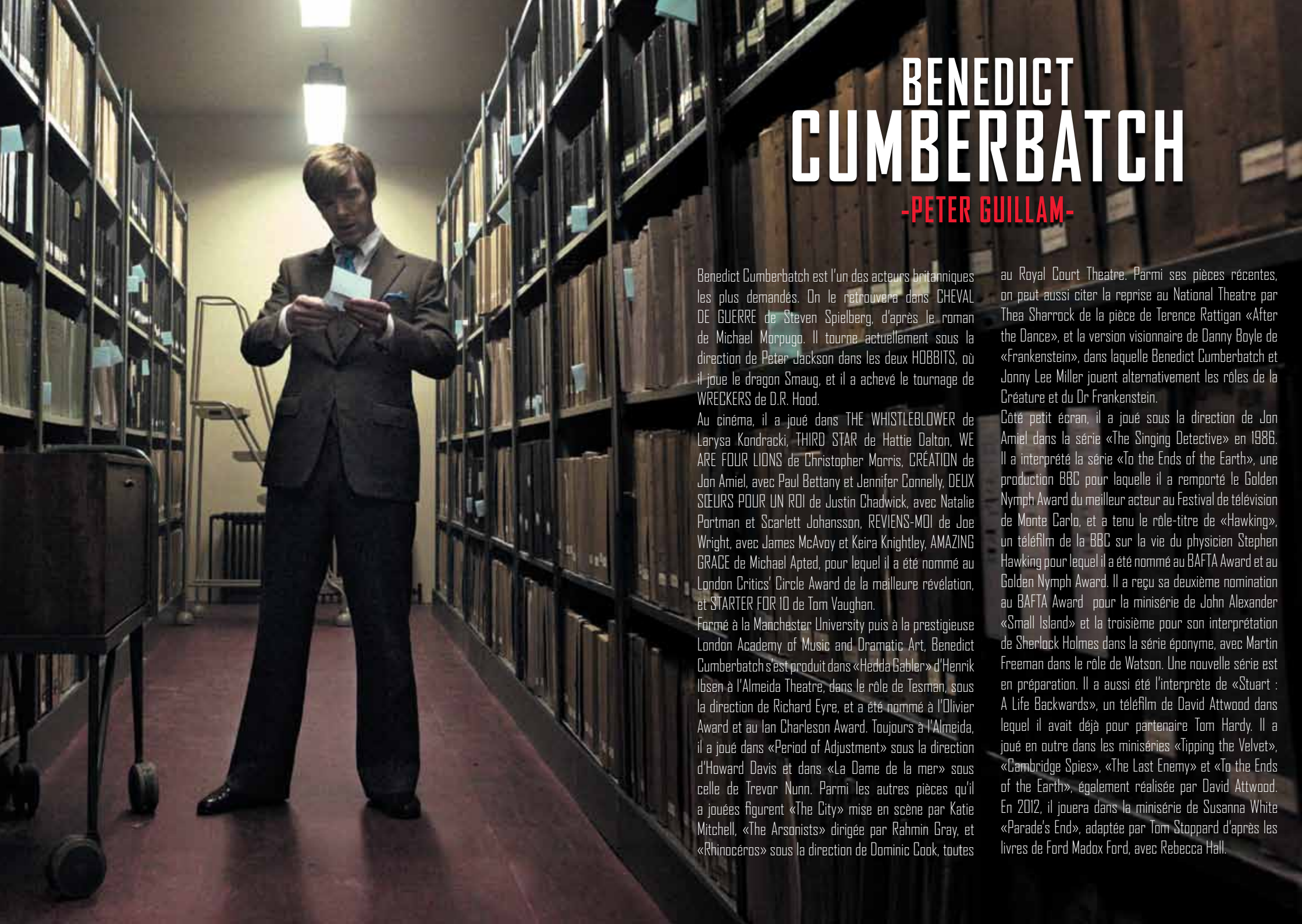
Il a joué dans SUNSHINE de Danny Boyle, STARDUST, LE MYSTÈRE DE L'ÉTOILE, son premier film sous la direction de Matthew Vaughn, MISS PETTIGREW de Bharat Nalluri, MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, avec Leonardo DiCaprio et Russell Crowe, pour lequel il a été nommé au London Critics Circle Film Award du meilleur second rôle, ROCKNRROLLA de Guy Ritchie, ainsi que dans PAR-DELÀ LE BIEN ET LE MAL de Vicente Amorim avec Viggo Mortensen et ENDGAME de Pete Travis, avec William Hurt.



Il a joué depuis dans VICTORIA, LES JEUNES ANNÉES D'UNE REINE de Jean-Marc Vallée, avec Emily Blunt. Il était Lord Blackwood pour Guy Ritchie dans SHERLOCK HOLMES. Il a ensuite joué dans KICK-ASS de Matthew Vaughn, et dans ROBIN DES BOIS de Ridley Scott.

Côté télévision, il a été l'interprète d'un grand nombre de séries et téléfilms. Il a été l'inspecteur Larry Hall face à Helen Mirren pour les réalisateurs David Drury et Tom Hooper dans «Prime Suspect 3» et «Prime Suspect 6», Terry Cox dans «Our Friends in the North», Mr. Knightley dans «Emma» de Diarmuid Lawrence, avec Kate Beckinsale, Oblonsky dans «Anna Karénine», Len Davies dans «The Jury» de Pete Travis, le Dr Tolkien dans «Fields of Gold», le duc de Norfolk dans «Henry VIII» de Pete Travis et Harry Starks dans le téléfilm à succès «The

Long Firm» en 2004, rôle pour lequel il a été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur et a remporté le Prix du meilleur acteur aux Broadcasting Press Guild Awards. Il a joué dans le drame romantique «Walk Away and I Stumble» de Nick Hurran, et a aussi été l'interprète de la série couronnée aux BAFTA Awards «Falling Apart» avec Hermione Norris. Plus récemment, il a joué dans «Low Winter Sun» d'Adrian Shergold, qui a été couronné par un BAFTA Award écossais du meilleur téléfilm. Il a joué également dans «Births, Marriages and Deaths» d'Adrian Shergold, «Trust» de David Drury, «The Buddha of Suburbia» de Roger Michell, et dans l'épisode de «Screenplay» intitulé «Not Even God Is Wise Enough», réalisé par Danny Boyle.

A photograph of Benedict Cumberbatch standing in a library aisle, looking at a small piece of paper. He is wearing a dark suit and tie. The shelves are filled with books, and a cart is visible in the foreground.

# BENEDICT CUMBERBATCH

**-PETER GUILLAM-**

Benedict Cumberbatch est l'un des acteurs britanniques les plus demandés. On le retrouvera dans CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg, d'après le roman de Michael Morpugo. Il tourne actuellement sous la direction de Peter Jackson dans les deux HOBBITS, où il joue le dragon Smaug, et il a achevé le tournage de WRECKERS de D.R. Hood.

Au cinéma, il a joué dans THE WHISTLEBLOWER de Larysa Kondracki, THIRD STAR de Hattie Dalton, WE ARE FOUR LIONS de Christopher Morris, CRÉATION de Jon Amiel, avec Paul Bettany et Jennifer Connelly, DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick, avec Natalie Portman et Scarlett Johansson, REVIENS-MOI de Joe Wright, avec James McAvoy et Keira Knightley, AMAZING GRACE de Michael Apted, pour lequel il a été nommé au London Critics' Circle Award de la meilleure révélation, et STARTER FOR 10 de Tom Vaughan.

Formé à la Manchester University puis à la prestigieuse London Academy of Music and Dramatic Art, Benedict Cumberbatch s'est produit dans «Hedda Gabler» d'Henrik Ibsen à l'Almeida Theatre, dans le rôle de Tesman, sous la direction de Richard Eyre, et a été nommé à l'Olivier Award et au Ian Charleson Award. Toujours à l'Almeida, il a joué dans «Period of Adjustment» sous la direction d'Howard Davis et dans «La Dame de la mer» sous celle de Trevor Nunn. Parmi les autres pièces qu'il a jouées figurent «The City» mise en scène par Katie Mitchell, «The Arsonists» dirigée par Rahmin Gray, et «Rhinocéros» sous la direction de Dominic Cook, toutes

au Royal Court Theatre. Parmi ses pièces récentes, on peut aussi citer la reprise au National Theatre par Thea Sharrock de la pièce de Terence Rattigan «After the Dance», et la version visionnaire de Danny Boyle de «Frankenstein», dans laquelle Benedict Cumberbatch et Jonny Lee Miller jouent alternativement les rôles de la Créature et du Dr Frankenstein.

Côté petit écran, il a joué sous la direction de Jon Amiel dans la série «The Singing Detective» en 1988. Il a interprété la série «To the Ends of the Earth», une production BBC pour laquelle il a remporté le Golden Nymph Award du meilleur acteur au Festival de télévision de Monte Carlo, et a tenu le rôle-titre de «Hawking», un téléfilm de la BBC sur la vie du physicien Stephen Hawking pour lequel il a été nommé au BAFTA Award et au Golden Nymph Award. Il a reçu sa deuxième nomination au BAFTA Award pour la minisérie de John Alexander «Small Island» et la troisième pour son interprétation de Sherlock Holmes dans la série éponyme, avec Martin Freeman dans le rôle de Watson. Une nouvelle série est en préparation. Il a aussi été l'interprète de «Stuart : A Life Backwards», un téléfilm de David Attwood dans lequel il avait déjà pour partenaire Tom Hardy. Il a joué en outre dans les miniséries «Tipping the Velvet», «Cambridge Spies», «The Last Enemy» et «To the Ends of the Earth», également réalisée par David Attwood. En 2012, il jouera dans la minisérie de Susanna White «Parade's End», adaptée par Tom Stoppard d'après les livres de Ford Madox Ford, avec Rebecca Hall.

A close-up portrait of actor Ciarán Hinds, looking slightly to the left with a serious expression. He is wearing a dark suit jacket, a white shirt, and a patterned tie.

# CIARÁN HINDS

-ROY BLAND-

Ciarán Hinds a entamé sa carrière au Glasgow Citizens Theatre, dont il a fait partie pendant de nombreuses années. Au cours d'une riche carrière théâtrale, il a travaillé avec le Lyric Theatre de Belfast, le Druid Theatre de Galway et le Project et l'Abbey Theatre à Dublin, où il a très récemment joué le capitaine Jack dans «Juno et le paon» après avoir interprété «Cuchulain» dans le cadre du cycle Yeats. Avec le Gate Theatre, il a joué dans

«Antigone», «L'École des femmes», «The Yalta Game» de Brian Friel et «Les Oiseaux» de Conor McPherson. Il s'est produit dans la tournée internationale de la troupe de Peter Brook pour «Mahabharata» et a tenu des rôles principaux à la Royal Shakespeare Company, au Royal Court, au Donmar Warehouse et au Royal National Theatre. C'est au National Theatre qu'il a créé le rôle de Larry dans «Closer/Tout contre» de Patrick

Marber, qu'il a joué par la suite à Broadway. Il est revenu à Broadway en 2007 pour jouer «The Seafarer» de Conor McPherson.

Après ses débuts au cinéma dans EXCALIBUR de John Boorman en 1981, il a été l'interprète des films LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT de Peter Greenaway, DECEMBER BRIDE de Thaddeus O'Sullivan, LE CERCLE DES AMIES de Pat O'Connor, MARY REILLY de Stephen Frears, OSCAR ET LUCINDA de Gillian Armstrong, avec Cate Blanchett, TITANIC TOWN et PERSUASION de Roger Michell, THE LOST SON de Chris Menges, LE POIDS DE L'EAU de Kathryn Bigelow, LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes et LA SOMME DE TOUTES LES PEURS de Phil Alden Robinson.

En 2003, il a été nommé à l'Irish Film and Television Academy Award du meilleur second rôle pour son portrait de John Traynor dans VERONICA GUERIN de Joel Schumacher, aux côtés de Cate Blanchett.

Parmi ses films plus récents figurent LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE de Jan De Bont, avec Angelina Jolie, CALENDAR GIRLS de Nigel Cole, avec Helen Mirren et Julie Walters, CRIMES CONTRE L'HUMANITÉ de Norman Jewison, MICKYBO AND ME de Terry Loane, LE FANTÔME DE L'OPÉRA de Joel Schumacher, MUNICH de Steven Spielberg et MIAMI VICE, DEUX FLICS À MIAMI de Michael Mann.

En 2006, Ciarán Hinds a tourné dans AMAZING GRACE sous la direction de Michael Apted, LA NATIVITÉ de Catherine Hardwicke, et THE TIGER'S TAIL de John Boorman. Il a joué dans MY NAME IS HALLAM FOE de David MacKenzie, MARGOT VA AU MARIAGE de Noah Baumbach et THERE WILL BE BLOOD, LE SANG DE LA TERRE de Paul Thomas Anderson, avec Daniel Day-Lewis et Paul Dano. En 2008, il a été l'interprète de MISS


PETTIGREW de Bharat Nalluri, STOP-LOSS de Kimberly Peirce, CASH d'Eric Besnard. Il a prêté sa voix au film d'animation LA LÉGENDE DE DESPEREAUX.

Plus récemment, Ciarán Hinds a joué dans LA MONTAGNE ENSORCELÉE d'Andy Fickman, LIFE DURING WARTIME de Todd Solondz, THE ECLIPSE de Conor McPherson, pour lequel il a été élu Meilleur acteur au Festival du film de Tribeca, L'AFFAIRE RACHEL SINGER de John Madden, SALVATION BOULEVARD de George Ratliff et LE RITE de Mikael Häfström. Il a depuis été Aberforth Dumbledore dans HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT – 2e PARTIE de David Yates.

On le retrouvera dans THE WOMAN IN BLACK de James Watkins, avec Daniel Radcliffe, JOHN CARTER d'Andrew Stanton et GHOST RIDER 2 : L'ESPRIT DE VENGEANCE de Mark Neveldine et Brian Taylor, où il joue le diable.

Pour le petit écran, il a été l'interprète de «Jane Eyre», «Jason et les Argonautes», «Seafarth», «Ivanhoé», «Rules of Engagement», «Sherlock Holmes», «Soldier, Soldier», «Prime Suspect 3» et le film couronné de Jane Austen «Persuasion», dans lequel il incarne le capitaine Wentworth. Ciarán Hinds est aussi bien connu des téléspectateurs pour avoir campé Jules César dans la série de HBO «Rome», un rôle qui lui a valu un Irish Film & Television Award. Il a joué ensuite dans des téléfilms et miniséries tels que «The Mayor of Gasterbridge» de David Thacker, pour lequel il a à nouveau obtenu un IFTA Award, et dans «Jane Eyre» de Robert Young, face à Samantha Morton. Il a été la vedette du téléfilm «Insoupçonnable» réalisé par Christopher Menaul, qui a donné lieu à plusieurs suites.

En 2010, Ciarán Hinds a reçu le Career Achievement Award décerné par le Festival international de Dublin.



# DAVID DENCIK

**-TOBY ESTERHASE-**

David Dencik a joué très récemment dans CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg, avec Benedict Cumberbatch, son partenaire de LA TAUPE ; et dans MILLÉNIUM : LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES de David Fincher. Il jouait déjà dans la précédente version de ce film, MILLENIUM, réalisée par Niels Arden Oplev en 2009, mais y tenait un autre rôle. Il est le seul acteur à avoir joué dans les deux versions. Ayant grandi au Danemark, David Dencik a obtenu son diplôme de la Teaterhögskolan de Stockholm, en

Suède, en 2003. Il est depuis devenu un des acteurs les plus populaires et les plus respectés de Suède et du Danemark. Il parle les deux langues, ainsi que d'autres, couramment. Il a fait partie plusieurs années durant du Dramaten, le Théâtre national suédois, où il a joué de nombreux rôles. Il s'est aussi produit avec le Théâtre national danois. Il a joué en outre dans de nombreuses productions télévisées dont «Wallander : enquêtes criminelles» et la série «Millennium», ou encore «The Killing». Dès sa sortie de l'école, il a obtenu son premier rôle au cinéma dans le film de Christoffer Boe RECONSTRUCTION. Il a connu son premier succès avec le rôle principal de la minisérie de Mikael Marcimain de 2005 «Lasermannen / The Laser Man». Celui du transsexuel Veronica dans SOAP de Pernille Fischer Christensen, couronné par l'Ours d'argent au Festival de Berlin 2006, lui a valu plusieurs prix, dont une nomination au Bodil Award du meilleur acteur – le plus prestigieux prix de la critique danoise, ainsi qu'un Robert Award – l'équivalent danois de l'Oscar. Il a depuis été nommé à deux autres reprises à ces deux prix, pour OUTSIDE LOVE / UDEN FOR KAERLIGHEDEN de Daniel Espinosa et BROTHERHOOD / BRODERSKAB de Nicolo Donato. Il a été plus récemment nommé à un Guldbagge Award, la plus haute récompense du cinéma suédois, pour CORNELIUS d'Amir Chamdin. Il a figuré parmi les Shooting Stars au Festival de Berlin 2007, où il représentait le Danemark, et en 2009, l'Académie du cinéma suédois lui a remis sa prestigieuse bourse Kurt Linder.

Tomas Alfredson a été découvert par la communauté cinématographique et le public international en 2008 à travers son film MORSE, adapté par John Ajvide Lindqvist d'après son propre roman. Le film a remporté plusieurs prix dont le Grand Prix et le Prix de la Critique Internationale du festival Fantastic'Arts de Gérardmer 2009 et a été nommé à deux European Film Awards dont celui du meilleur film, et au BAFTA Award du meilleur film non-anglophone. Il a été applaudi dans plus d'une trentaine de festivals internationaux et a figuré sur plusieurs listes des 10 meilleurs films de l'année.

Tomas Alfredson a débuté à un poste d'assistant chez Svensk Filmindustri avant d'entrer chez la toute jeune chaîne suédoise TV4. Il y a joué un rôle majeur dans la création du département divertissements et a initié des succès à long terme.

Il est ensuite passé chez la chaîne publique suédoise SVT. Il y a travaillé sur des séries

populaires telles que «Ikas TV-kalas» et l'émission de divertissement «7 till 9», auprès du légendaire producteur de télévision Bo Rehnberg. Au début des années 90, il a réalisé sa première série pour le département dramatiques télévisées de SVT, «Bert». Lorsque la série a fait l'objet d'une adaptation au cinéma en 1995 sous le titre BERT – DEN SISTE ISKULDEN, Tomas Alfredson a été nommé au Prix Guldbagge du meilleur réalisateur – ce prix est décerné tous les ans par l'Institut suédois du cinéma depuis 1964.

À la fin des années 90, il fait partie du Killinggänget, une troupe constituée des meilleurs comédiens suédois, et

il travaille sur leurs «Fyra Små Filmer» («Quatre petits films»). Il réalise aussi – dans le cadre de l'émission télévisée «En liten film» – la satire médiatique «Gunnar Rehlin», la comédie romantique «Ben & Gunnar», le portrait du pire documentariste du monde, «På sista versen», et le documentaire parodique «Torsk på Tallinn». Ce dernier a remporté des prix en Suède et à l'international. En 2001, Tomas Alfredson s'est vu décerner une bourse de l'Association des critiques de cinéma suédoise par la Fondation Elisabet Sörenson.

Sa collaboration avec le Killinggänget s'est poursuivie au théâtre avec la pièce «Glenn Killing på Grand – lite sång, lite dans, lite naket» et à travers le site internet Spermaharen. En 2004, Tomas Alfredson a mis en scène le premier long métrage des Killinggänget, FYRA NYANSER AV BRUNT / FOUR SHADES OF BROWN. Le film a été couronné par quatre Prix Guldbagge, dont celui du meilleur réalisateur.

Tomas Alfredson a entretenu par ailleurs une collaboration suivie avec l'auteur Klas Östergren, qui a débuté avec les séries à succès «Offer och gärningsmän» et «Soldater i mänsken», et a continué avec l'émission télévisée sur la période de Noël «En decemberdröm» pour SVT.

En 2007, Tomas Alfredson a réalisé le film du one-man show du comédien Johan Rheborg, «Hut tänker hon ?». À l'automne 2009, il a mis en scène sa première pièce pour le Théâtre royal dramatique de Stockholm, avec la troupe Killinggänget.

# TOMAS ALFREDSON

-RÉALISATEUR-

44294FH7E0FHG9EHRO8ABS DERRIÈRE  
HVBAFGHERT7FHABSB08TTDFE7 LA  
FHG9EHRO87382JDHVBAFGHE4FH7DFFE7382 CAMÉRA





## TIM BEVAN & ERIC FELLNER

PRODUCTEURS

Coprésidée par Tim Bevan et Eric Fellner depuis 1992, Working Title Films est l'une des principales sociétés de production du monde.

Fondée en 1983, Working Title a créé près de 100 films qui ont fait plus de 4,5 milliards de dollars de recettes mondiales. Les productions Working Title cumulent six Oscars (pour LA DERNIÈRE MARCHÉ de Tim Robbins, FARGO des frères Coen, ELIZABETH et ELIZABETH : L'ÂGE D'OR de Shekhar Kapur, REVIENS-MOI de Joe Wright), 26 BAFTA Awards et plusieurs prix à Cannes et à Berlin. Tim Bevan et Eric Fellner ont reçu deux des plus hautes distinctions du cinéma britannique : le prestigieux Michael Balcon Award de la BAFTA pour leur exceptionnelle contribution à l'industrie du cinéma britannique, et l'Alexander Walker Film Award aux Evening Standard British Film Awards. Ils ont été faits tous deux Commandeurs dans l'Ordre de l'Empire Britannique.

Parmi l'impressionnante liste des films Working Title figurent sept films avec Joel et Ethan Coen : A SERIOUS MAN, BURN AFTER READING, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ, D'BROTHER, THE BIG LEBOWSKI, FARGO, LE GRAND SAUT ; six collaborations avec le scénariste Richard Curtis : QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT

de Mike Newell, COUP DE FOUORE À NOTTING HILL de Roger Michell, LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et BRIDGET JONES : L'ÂGE DE RAISON de Beeban Kidron, LOVE ACTUALLY, premier film réalisé par Curtis, ainsi que GOOD MORNING ENGLAND, écrit et réalisé par Richard Curtis ; et quatre films interprétés par Rowan Atkinson : BEAN de Mel Smith, LES VACANCES DE MR. BEAN de Steve Bendelack, JOHNNY ENGLISH de Peter Howitt et JOHNNY ENGLISH, LE RETOUR d'Oliver Parker. Citons également DRGUEIL ET PRÉJUGÉS, REVIENS-MOI et LE SOLISTE de Joe Wright, VOL 93 et GREEN ZONE de Paul Greengrass, HOT FUZZ et SHAUN OF THE DEAD d'Edgar Wright, POUR UN GARÇON de Chris et Paul Weitz, UN JOUR, PEUT-ÊTRE d'Adam Brooks, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ de Ron Howard, NANNY McPHEE de Kirk Jones et NANNY McPHEE ET LE BIG BANG de Susanna White, PAUL de Greg Mottola, et SENNA, premier long métrage documentaire produit par Working Title, sur le légendaire coureur automobile Ayrton Senna, réalisé par Asif Kapadia. Le film de Stephen Daldry BILLY ELLIOT a connu un énorme succès qui s'est prolongé sous la forme d'une comédie musicale mise en scène par Daldry, avec un livret et des paroles signés Lee Hall et une musique de Sir Elton John. Le spectacle a été couronné par 76 prix majeurs et connaît actuellement un grand succès à Londres, Toronto, en tournée aux États-Unis, et à

Broadway, où il a obtenu 10 Tony Awards en 2009 dont ceux de la meilleure comédie musicale et de la meilleure mise en scène. Il a précédemment été joué à Sydney, Melbourne et à Séoul, en Corée du Sud. Plus de 7 millions de personnes dans le monde l'ont vu.

Pour 2011/2012, Working Title prépare CONTRABAND, un thriller avec Mark Wahlberg et Kate Beckinsale réalisé par Baltasar Kormákur, BIG MIRACLE avec Drew Barrymore et John Krasinski, réalisé par Ken Kwapis, et ANNA KARENINE, quatrième film de Joe Wright avec Working Title, interprété par Keira Knightley, Jude Law et Aaron Johnson.

## ROBYN SLOVO

PRODUCTRICE

Robyn Slovo a débuté sa carrière en écrivant et en produisant des spectacles de théâtre. Elle a ensuite été lectrice de scénarios et scénariste pour la télévision et le cinéma, puis en 1983, est devenue chargée de développement pour le département Téléfilms de la BBC. À la BBC, elle a été amenée à travailler sur des longs métrages, des téléfilms et des séries télévisées.

En 1997, elle a fondé la société de production britannique Company Pictures avec George Faber et Charles Pattinson, dont elle a dirigé le département films pendant

dix ans. Parmi les productions de la société figurent MOI, PETER SELLERS de Stephen Hopkins, la série télévisée britannique «Shameless», NOT ONLY BUT ALWAYS de Terry Johnson et «Elizabeth I», réalisé par Tom Hooper. Robyn Slovo a produit LE VOYAGE DE MORVERN CALLAR de Lynne Ramsay, avec Samantha Norton, coproduit CRIME CONTRE L'HUMANITÉ de Norman Jewison, avec Michael Caine, et a été productrice exécutive de deux films indépendants, MISCHIEF NIGHT de Penny Woolcock et ALPHA MALE de Dan Wilde. Elle a par ailleurs produit le court métrage de Ben Affleck «Gimme Shelter», réalisé fin 2008 en République démocratique du Congo pour le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés. Robyn Slovo a produit pour Working Title le film AU NOM DE LA LIBERTÉ, dans lequel Derek Luke a incarné le héros sud-africain Patrick Chamusso. Le film était réalisé par Phillip Noyce sur un scénario de la sœur de Robyn Slovo, Shawn. Dans les années 60, en Afrique du Sud, leurs parents Joe Slovo et Ruth First ont été condamnés pour leurs actions contre l'apartheid et la famille a été obligée de fuir le pays. Robyn Slovo a fait ses études secondaires et supérieures en Angleterre, où elle vit et travaille aujourd'hui. Elle est revenue en Afrique du Sud dans les années 90, et plus récemment pour produire puis présenter AU NOM DE LA LIBERTÉ.

# BRIDGET O'CONNOR & PETER STRAUGHAN

SCÉNARISTES

Bridget O'Connor (1961-2010) est l'auteur de nouvelles, de pièces de théâtre, de pièces radiophoniques et de scénarios. Née à Harrow, au nord-ouest de Londres, de parents irlandais, elle a fait des études d'anglais à l'université de Lancaster.

Après avoir passé plusieurs années à écrire, elle a remporté en 1991 le Prix de la meilleure nouvelle décerné par Time Out. Elle a ensuite publié deux recueils de nouvelles, «Here Comes John» et «Tell Her You Love Her», aux éditions Picador. Ses nouvelles ont aussi été publiées dans plusieurs anthologies, dont «A Woman's Hair» dans le «New Picador Book of Contemporary Irish Fiction». Elle était auteur en résidence à l'University of East Anglia en 2000.

Plusieurs de ses histoires ont été diffusés sur BBC Radio 4 – une station pour laquelle elle a aussi écrit des pièces originales. Pour «Becoming the Rose», elle a obtenu le Write Out Loud Award de l'Arts Council. Parmi ses pièces radiophoniques figurent «The Centurions» et «States of Mind», coécrite avec Peter Straughan.

Pour le théâtre, elle a coécrit «News from the Seventh

Floor» avec Wils Wilson, et écrit «The Lovers» pour le Live Theatre de Newcastle, et «Fanions», créé au Manchester Royal Exchange, et publiée par la suite par Faber & Faber. «Fanions», sa première pièce longue durée, a été montée à Liverpool, Dublin, Belfast, en Slovénie, en Australie et en France. Bridget O'Connor a été invitée comme artiste en résidence au National Theatre Studio et a reçu des commandes du Tricycle Theatre de Londres et du Royal Exchange.

De 1996 à 1998, elle a occupé un poste de Northern Arts Literary Fellow aux universités de Newcastle et Durham, où elle a rencontré Peter Straughan, devenu par la suite son mari.

Peter Straughan est né et a grandi dans le nord-est de l'Angleterre. Durant ses études d'anglais, il a fréquenté le club de théâtre de l'université, pour qui il a écrit sa première pièce. Après ses études, il a continué à écrire pour le théâtre avant de s'ouvrir à la radio, à la télévision et au cinéma. Son travail pour la scène comprend «Bones», éditée chez Methuen et créée en 1999 au Live Theatre de Newcastle, et «Noir», également parue chez Methuen, créée en mai 2002 au Newcastle Playhouse et qui a été la toute première coproduction Live Theatre/Northern Stage Ensemble.

Ses œuvres dramatiques pour la radio comptent «Metropolis» pour BBC Radio 4, couronnée par le

Prix Italia, et «M» pour BBC Radio 3, qui lui a valu un deuxième Prix Italia.

Il est devenu un scénariste très recherché après avoir écrit LES CHÈVRES DU PENTAGONE, une adaptation du livre de Jon Ronson. Le film a été réalisé par Grant Heslov et interprété par George Clooney, Ewan McGregor, Jeff Bridges, Stephen Lang et Kevin Spacey. Peter Straughan a adapté le scénario de UN ANGLAIS À NEW YORK d'après le livre de Toby Young. Le film a été réalisé par Robert B. Weide et interprété par Simon Pegg, Kirsten Dunst, Megan Fox et Jeff Bridges. Il a en outre écrit L'AFFAIRE RACHEL SINGER adapté d'un film israélien, qui a été réalisé par John Madden et interprété par Helen Mirren, Sam Worthington, Jessica Chastain et Ciarán Hinds.

Il a récemment écrit et réalisé le court métrage «Gee Gee», avec David Morrissey et Elliot Cowan, et adapte actuellement le livre «Second Lives» de Tim Guest pour le réalisateur David Fincher.

Bridget O'Connor et Peter Straughan ont écrit plusieurs scénarios ensemble, dont SIXTY SIX, également pour Working Title Films, réalisé par Paul Weiland, avec Helena Bonham Carter, Eddie Marsan et Gregg Sulkin, et MRS RATCLIFFE'S REVOLUTION de Billie Eltringham, avec Catherine Tate.

# JOHN LE CARRÉ

AUTEUR DU ROMAN ET PRODUCTEUR EXÉCUTIF

John le Carré – de son vrai nom David Cornwell – naît en 1931 à Poole, dans le Dorset. Il fréquente la Sherborne School, puis fait ses études à l'université de Berne, où il étudie la littérature allemande pendant un an, et au Lincoln College d'Oxford, dont il est diplômé avec mention en langues modernes.

Il a enseigné à Eton de 1956 à 1958 et a été membre du British Foreign Service de 1959 à 1964, d'abord comme Secrétaire en second à l'Ambassade britannique à Bonn puis comme Consul politique à Hambourg. Son expérience professionnelle nourrira son œuvre. Il a commencé à écrire ses premiers romans en 1961, et a depuis publié 22 titres : «L'Appel du mort», «Chandelles noires», «L'Espion qui venait du froid», «Le Miroir aux espions», «Une petite ville en Allemagne», «Un amant naïf et sentimental», «La Taupe», «Comme un collégien», «Les Gens de Smiley», «La Petite Fille au tambour», «Un pur espion», «La Maison Russie», «Le Voyageur secret», «Le Directeur de nuit», «Notre jeu», «Le Tailleur de Panama», «Single & Single», «La Constance du jardinier», «Une amitié absolue», «Le Chant de la mission», «Un homme très recherché», «Un traître à notre goût».

Ses livres ont remporté de nombreux prix, dont le James Tait Black Memorial, le Prix Malaparte en Italie et le Prix Nikos Kasanzakis. Plusieurs de ses livres ont été adaptés au cinéma ou ont donné naissance à des séries télévisées. Rachel Weisz a remporté l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa prestation dans THE CONSTANT GARDENER de Fernando Meirelles. John le Carré est membre honoraire du Lincoln College d'Oxford, et docteur honoris causa des universités d'Exeter, Bath, Southampton, St. Andrews, Plymouth et Berne.

## PETER MORGAN

### PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Après vingt ans dans le film institutionnel et la télévision, Peter Morgan s'est imposé en 2006 comme un brillant scénariste de cinéma avec deux films, THE QUEEN et LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE. Il y a démontré son talent pour brosser le portrait de personnages publics sous les traits d'êtres humains impliqués dans des relations complexes et passionnantes. Il a poursuivi dans cette veine avec DEUX SŒURS POUR UN ROI et FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ.

Peter Morgan a grandi à Wimbledon, une banlieue de Londres. Sa mère était une catholique polonaise et

son père un juif allemand, qui avaient fui Dresde dans les années 30. Il a commencé à étudier l'anglais à l'université de Leeds, mais s'est vite réorienté vers les beaux-arts. Il a joué dans des pièces montées par les étudiants mais, sujet au trac, a par la suite décidé de se consacrer à l'écriture et à la mise en scène.

Il se met alors à écrire avec un autre étudiant, Mark Wadlow. Leur première pièce, «Gross», est jouée au Festival d'Édimbourg et leur vaut une reconnaissance instantanée. Ils sont engagés par une société de production pour écrire des films destinés à la formation de personnels. Ils travaillent dans ce secteur pendant quelques années avant de signer leur premier scénario pour le réalisateur britannique John Schlesinger, MADAME SOUSATZKA, en 1988.

Après le téléfilm «Shalom Joan Collins», Morgan écrit le scénario du court métrage de 1990 «Dear Rosie», réalisé par Peter Cattaneo, le réalisateur de FULL MONTY, qui a été nommé au l'Oscar et au BAFTA Award du meilleur court métrage.

Il devient le scénariste de la série primée «Rik Mayall Presents», de la minisérie à suspense «Metropolis» en 2000, du drame de prétoire «The Jury» en 2002, du téléfilm de 2003 lauréat d'un Emmy International, «Henry VIII», réalisé par Pete Travis, avec Ray Winstone et Helena Bonham Carter, et de THE SILENT TOUCH du réalisateur polonais Krzysztof Zanussi, avec Max Von

Sydow. À travers son scénario pour le téléfilm «Le Deal», qui explore la relation de codépendance entre le Premier Ministre britannique Tony Blair et le chancelier Gordon Brown, Peter Morgan est remarqué pour sa capacité à explorer la dimension psychologique de ses personnages. Le projet marque aussi le début de sa collaboration avec Stephen Frears et la possibilité de passer aux longs métrages.

Peter Morgan est alors engagé pour écrire l'adaptation du roman de Giles Foden, «The Last King of Scotland», en 2006, qui se penche sur les relations entre le dictateur ougandais Idi Amin Dada et un jeune médecin écossais. Il obtient le BAFTA Award du meilleur scénario d'adaptation, ainsi que le British Independent Film Award, et l'Evening Standard British Film Award. LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE est réalisé par Kevin Macdonald et interprété par Forest Whitaker, James McAvoy et Kerry Washington.

Quelques mois plus tard, Frears et Morgan font à nouveau équipe pour créer un des plus grands succès de leurs carrières respectives, THE QUEEN. Le film traite de l'impact qu'a eu la mort tragique de la Princesse Diana sur la famille royale en 1997 et de l'avènement d'une nouvelle ère pour la Grande-Bretagne avec l'arrivée du Premier Ministre Tony Blair. Interprété par Helen Mirren dans le rôle de la Reine Elizabeth II et Michael Sheen dans celui du Premier Ministre, THE QUEEN a connu un remarquable succès public et critique et a été nommé

à 6 Oscars, dont ceux du meilleur film dramatique, du meilleur réalisateur, du meilleur scénario, et de la meilleure actrice. Il a été nommé aux Golden Globes 2006 dans ces mêmes catégories. Peter Morgan a remporté le Golden Globe du meilleur scénario, et les prix du Festival de Venise, des associations de critiques de New York, Los Angeles, Londres, Chicago, Toronto, de la National Society of Film Critics, ainsi que le British Independent Film Award et l'Evening Standard British Film Award, et a été nommé, outre à l'Oscar et au Golden Globe, au Writers Guild of America Award et au BAFTA Award.

En 2006, Peter Morgan s'est tourné vers le théâtre pour écrire «Frost/Nixon». Mise en scène par Michael Grandage, la pièce a été jouée au Donmar Warehouse Theatre à Londres, puis à Broadway et a connu le même succès des deux côtés de l'Atlantique. Michael Sheen et Frank Langella y tenaient les deux rôles principaux. La pièce a été adaptée au cinéma par Ron Howard, avec à nouveau Sheen dans le rôle de David Frost et Langella dans celui de Nixon. Le film a été nommé à 5 Oscars et 6 BAFTA Awards, dont ceux du meilleur scénario d'adaptation, signé par Morgan d'après sa pièce. Il a également été nommé aux Golden Globes et au Writers Guild of America Award. Peter Morgan a été couronné par le San Francisco Film Critics Circle Award. Il était en outre producteur exécutif.

Peter Morgan a également adapté le best-seller de Philippa Gregory **DEUX SŒURS POUR UN ROI** pour les producteurs Scott Rudin et Alison Owen, réalisé par Justin Chadwick.

Il a depuis écrit le scénario de **THE DAMNED UNITED**, dont il était aussi producteur exécutif. Réalisé par Tom Hooper, ce film avait pour interprètes Michael Sheen, Timothy Spall, Colm Meaney et Jim Broadbent. Il a aussi signé le scénario de **AU-DELÀ**, réalisé par Clint Eastwood, avec Matt Damon, dont il était là encore producteur exécutif.

Plus récemment, il a écrit **360**, une adaptation contemporaine de la pièce d'Arthur Schnitzler «Reigen», réalisée par Fernando Meirelles et produite par Andrew Eaton, Danny Krausz, et David Linde. Le film a pour interprètes Rachel Weisz, Jude Law et Anthony Hopkins. Il a par ailleurs écrit le scénario et assuré la production exécutive du téléfilm «Longford», réalisé par Tom Hooper, couronné par trois Golden Globe dont deux pour Jim Broadbent et Samantha Morton, et pour lequel il a remporté un Humanitas Prize, un BAFTA Award et une nomination à l'Emmy. Il a occupé les mêmes fonctions sur «The Special Relationship» en 2010, réalisé par Richard Loncraine, et nommé à cinq Emmy Awards.

## DOUGLAS URBANSKI

PRODUCTEUR EXÉCUTIF

Imprésario de théâtre, conteur, producteur de films, animateur de talk-show et même acteur, Douglas Urbanski mène une carrière éclectique.

Durant les années 80, il était l'un des producteurs les plus actifs du théâtre de Londres et de Broadway. Il a produit des pièces de Tennessee Williams, Harold Pinter, Noel Coward, Herman Wouk, Anton Chekhov, Michael Frayn, Eugene O'Neill, et Jerome Kern & Oscar Hammerstein, jouées par des comédiens comme Geraldine Page, Sir Peter Ustinov, Charlton Heston, Jack Lemmon, Vanessa Redgrave, Sir Rex Harrison, Claudette Colbert, Dame Maggie Smith, Glenda Jackson, Dame Joan Plowright, Donald O'Connor, Sir Ian McKellen, et Lauren Bacall. Ses spectacles ont collectionné les nominations aux Tony Awards et les Evening Standard Awards.

Avec Gary Oldman, Douglas Urbanski a produit **NE PAS AVALER**, première réalisation de Gary Oldman d'après son scénario. Le film a fait l'ouverture du 50<sup>e</sup> Festival de Cannes en 1997. L'actrice principale, Kathy Burke, a remporté le Prix d'interprétation du festival. Le film a par la suite reçu le Prix de la mise en scène de Channel Four au Festival d'Édimbourg, six nominations aux British Independent Film Awards et trois prix pour Kathy Burke,

Ray Winstone et Laila Morse, ainsi que le BAFTA Award du meilleur scénario original et l'Alexander Korda Award des BAFTA Awards du meilleur film britannique de l'année – ce dernier est partagé par Gary Oldman et Douglas Urbanski.

Les deux hommes ont produit par la suite **MANIPULATIONS** de Rod Lurie, avec Joan Allen et Jeff Bridges, nommé à deux Oscars, deux Golden Globes, et trois Screen Actors Guild Awards, dont celui du meilleur second rôle pour Gary Oldman. L'ensemble des acteurs et le scénariste-réalisateur ont été honorés par l'Alan J. Pakula Award décerné par la Broadcast Film Critics Association.

Au cours de ces dernières années, la voix de Douglas Urbanski est devenue familière aux oreilles de millions d'Américains : il est l'un des animateurs les plus écoutés de la radio nationale. En 2011, Westwood One Radio a lancé son propre talk-show.

Douglas Urbanski a tenu récemment un rôle dans le film multi-oscarisé **THE SOCIAL NETWORK**, réalisé par David Fincher sur un scénario d'Aaron Sorkin : il y incarnait l'ancien président de Harvard, Larry Summers.

## HOYTE VAN HOYTEMA, F.S.F., N.S.C.

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

Né en Suisse, Hoyte Van Hoytema a étudié la photographie au sein de l'École supérieure de cinéma, télévision et théâtre de Łódź, en Pologne. Il a éclairé de nombreux longs métrages, documentaires et séries à succès. Sa collaboration avec le réalisateur Mikael Marcimain, notamment sur les miniséries «Lasermannen/The Laser Man» et «How Soon is Now» lui a valu des critiques enthousiastes ainsi que plusieurs récompenses aussi bien dans son pays natal qu'à l'étranger.

En 2008, il s'est vu décerner le Kodak Nordic Vision Award de la meilleure photographie au Festival de Göteborg pour son travail sur le long métrage **MORSE** de Tomas Alfredson. Le film a remporté environ 45 prix à travers le monde, notamment ceux de la Meilleure photographie au Festival Fantasia de Montréal et du Meilleur film au Festival de Tribeca. Il a également reçu cinq Guldbagge – l'équivalent suédois des Oscars – dont celui de la meilleure photographie pour Hoyte Van Hoytema.

Parmi ses collaborations récentes figurent **UN ÉTÉ SUÉDOIS** de Fredrik Edfeldt, salué par deux mentions spéciales lors de sa présentation au Festival de Berlin,

et qui lui a valu un deuxième prix Guldbagge, et *BAD FAITH* de Kristian Petri. On peut également citer *L'ÎLE AUX SORCIERS* de Nikolaj Arcel.

Il a dernièrement signé la photo de *FIGHTER*, un film de David O. Russell avec Mark Wahlberg, Christian Bale, Amy Adams et Melissa Leo. Il a été cité par *Variety* parmi les 10 directeurs de la photo à suivre en 2009.

## ALBERTO IGLESIAS

COMPOSITEUR

Alberto Iglesias est un compositeur espagnol renommé. Il a été nommé à deux Oscars et deux BAFTA Awards, pour les musiques des *CERFS-VOLANTS DE KABDUL* de Marc Forster et de *THE CONSTANT GARDENER* de Fernando Meirelles – ce dernier film était lui aussi adapté d'un roman de John le Carré et lui a valu deux World Soundtrack Awards, celui de la meilleure bande originale de l'année et celui du meilleur compositeur de l'année.

Alberto Iglesias est connu pour être le compositeur fétiche de Pedro Almodóvar. Ils ont travaillé ensemble sur huit films : *LA FLEUR DE MON SECRET*, *EN CHAIR ET EN OS*, *LA MAUVAISE ÉDUCATION*, *VOLVER*, *ÉTREINTES BRISÉES* et dernièrement, *LA PIEL QUE HABITO*, et les films oscarisés *TOUT SUR MA MÈRE* et *PARLE AVEC ELLE*.

Pour ces deux derniers films, ainsi que pour *VOLVER* et *ÉTREINTES BRISÉES*, Alberto Iglesias a été honoré par quatre Prix Goya, les équivalents espagnols des Oscars. Alberto Iglesias collabore également régulièrement avec un autre réalisateur, Julio Medem, et il a obtenu quatre autres Goyas pour les musiques de *L'ÉCUREUIL ROUGE*, *TIERRA*, *LES AMANTS DU CERCLE POLAIRE* et *LUCIA ET LE SEXE*.

On lui doit par ailleurs les musiques des deux parties de *CHE* réalisées par Steven Soderbergh, *MÊME LA PLUIE* et *NE DIS RIEN* d'Icíar Bollain, qui lui a valu récemment son neuvième Goya, *LA FEMME DE CHAMBRE DU TITANIC* de Bigas Luna, *DANGER UPSTAIRS* de John Malkovich, *COMMANDANTE* d'Oliver Stone, et dernièrement, *LE MOINE* de Dominik Moll.

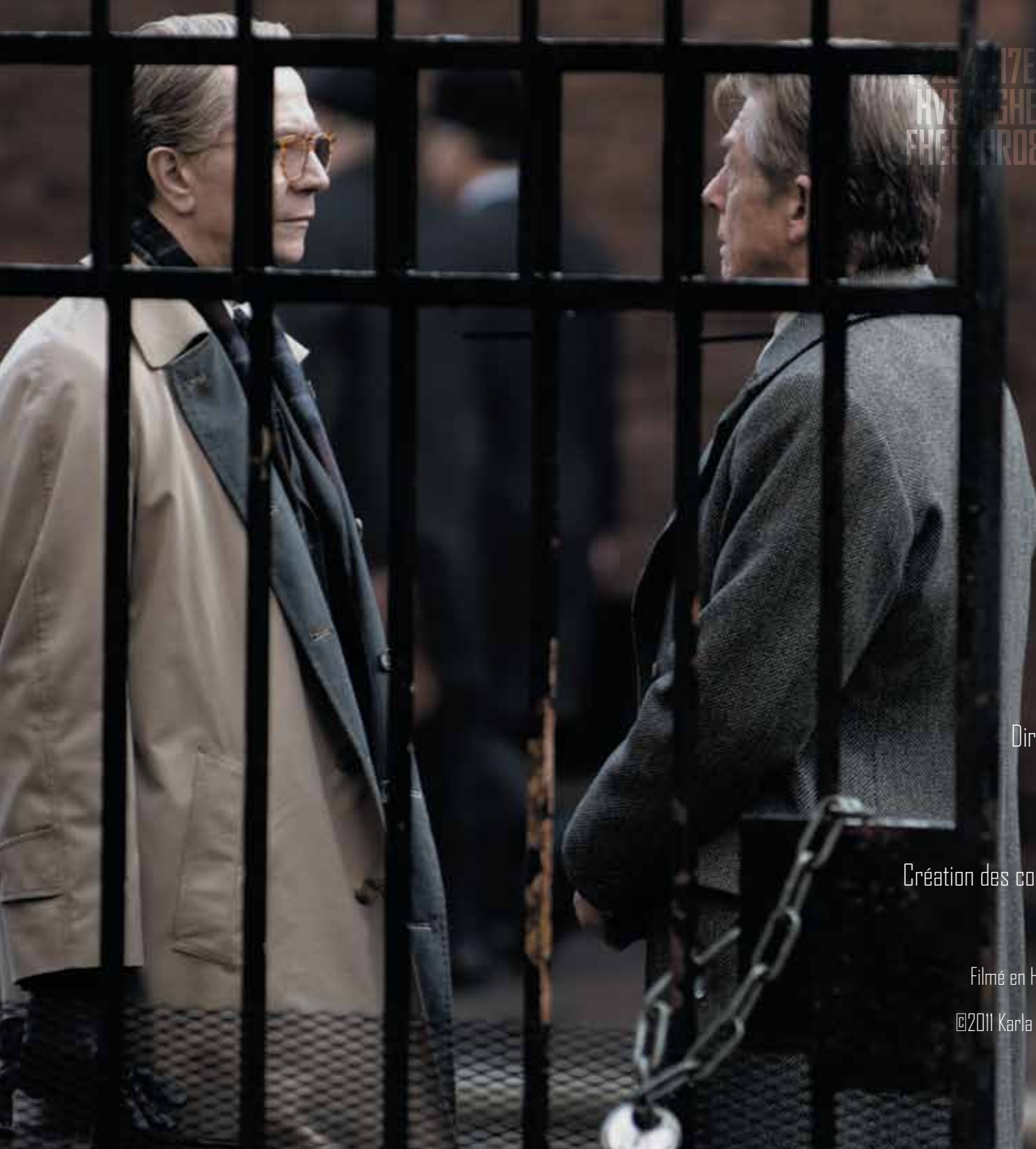
Alberto Iglesias a aussi composé et produit des pièces musicales pour le chorégraphe Nacho Duato et le Ballet national espagnol. Ces spectacles ont été joués dans le monde entier. Parmi eux figurent «*Cautiva*», «*Tabulae*», «*Caro Sobre Cero*» et «*Self*».



44294FH7EDFHG9EHR08ABS **LISTE** BYEHLT87260LG  
HVBAFGHERT7FHABSB08TTDFE73829FND7382JDBYEHLT  
FHG9EHR087382JDHVBAFGHE **ARTISTIQUE** 4FH7DFE7382ARTISTI



Jim Prideaux	<b>MARK STRONG</b>
Control	<b>JOHN HURT</b>
George Smiley	<b>GARY OLDMAN</b>
Percy Alleline	<b>TOBY JONES</b>
Toby Esterhase	<b>DAVID DENCIK</b>
Roy Bland	<b>CIARÁN HINDS</b>
Bill Haydon	<b>COLIN FIRTH</b>
Connie Sachs	<b>KATHY BURKE</b>
Peter Guillam	<b>BENEDICT CUMBERBATCH</b>
Jerry Westerby	<b>STEPHEN GRAHAM</b>
Oliver Lacon	<b>SIMON McBURNEY</b>
Ricki Tarr	<b>TOM HARDY</b>
Mendel	<b>ROGER LLOYD</b>
Le ministre	<b>STUART GRAHAM</b>
Polyakov	<b>KONSTANTIN KHABENSKIY</b>
Ann Smiley	<b>KATRINA VASILIEVA</b>
Boris	<b>TOMASZ KOWALSKI</b>
Irina	<b>SVETLANA KHODCHENKOVA</b>
L'invité à la fête de Noël	<b>JOHN le CARRÉ</b>



17EDFHG9EHRO8ABS **LISTE** BYEHLT8726OLG  
HVEHGHERT7FHABSBO8TTDFE73829FND7382JDDYHLLT  
FHG9EHRO87382JDHVBAFGHE **TECHNIQUE** 4FH7DFE7382ARTIS

Réalisateur **TOMAS ALFREDSON**  
Producteurs **TIM BEVAN**

**ERIC FELLNER**  
**ROBYN SLOVO**  
Scénaristes **BRIDGET O'CONNOR**  
**PETER STRAUGHAN**

D'après le roman de **JOHN le CARRÉ**  
Producteurs exécutifs **JOHN le CARRÉ**

**PETER MORGAN**  
Producteurs exécutifs **DOUGLAS URBANSKI**  
**DEBRA HAYWARD**  
**LIZA CHASIN**  
**OLIVIER COURSON**  
**RON HALPERN**

Coproductrice **ALEXANDRA FERGUSON**  
Directeur de la photographie **HOYTE VAN HOYTEMA, F.S.F., N.S.C.**

Chef décoratrice **MARIA DJURKOVIC**  
Chef costumière **JACQUELINE DURRAN**

Chef monteur **DINO JONSÄTER, SFK**

Création des coiffures et des maquillages **FELICITY BOWRING**  
Compositeur **ALBERTO IGLESIAS**

Filmé en Hongrie, en Turquie, en Angleterre et à Inglis Barracks, Londres

©2011 Karla Films Ltd, Paradis Films S.A.R.L. et Kinowelt Filmproduktion GmbH  
Tous droits réservés

Textes : Pascale et Gilles Legardinier

